



LECTURE

Les Québécois lisent moins que les autres Canadiens

Page B 8



LE MONDE



François Brousseau

Le monde d'Anne-Sophie

Mardi 21 juin, Radio-Canada, salle des nouvelles radio... Le journal de 8h vient de se terminer. Le téléphone sonne au bureau de l'affectateur. L'affecteur indique un appel de Bagdad... Certainement le journaliste Anne-Sophie Le Mauff, dernier reporter indépendant dans l'enfer irakien. Elle veut sans doute proposer un reportage sur les dernières violences, qui démentent chaque jour davantage la «ligne officielle» optimiste de Washington...

Mais ce matin, pas d'histoire de chiïtes et de sunnites. Pas de voitures piégées. Pas de confidences de policiers irakiens... La voix d'ordinaire enthousiaste et claire d'Anne-Sophie Le Mauff est noyée dans les pleurs. Ce matin, c'est pour me parler d'elle qu'Anne-Sophie appelle.

Malgré les convulsions de la voix et les distorsions du téléphone satellitaire, j'arrive à comprendre la phrase: «*Il m'expulsent, je suis chassée!*» La journaliste est effondrée. Elle revient tout juste d'une rencontre au ministère de l'Intérieur, où on lui a communiqué — courtoisement, précise-t-elle — une décision venue d'en haut: vous devez quitter l'Irak, tout de suite.

«*Ce n'est pas nous, Anne-Sophie, ce sont nos patrons. Vos papiers sont en règle. Nous n'avons aucun problème avec vous. Derrière tout ça, il y a l'ambassade de France. Ils semblent vous en vouloir*», lui confient ses interlocuteurs.

Pour la journaliste, ce départ forcé est «une atteinte à ma dignité, une atteinte à la liberté de presse». Et c'est aussi, accuse-t-elle, «un coup tordu de notre belle diplomatie française». Les officiels de Paris, du ministre des Affaires étrangères à l'ambassadeur en Irak, nient toute implication. Mais comme par hasard, ils avaient justement travaillé au corps la journaliste pour qu'elle parte, en particulier depuis la libération de l'otage Florence Aubenas, début juin.

La réaction de l'ambassade à l'ordre de départ est en soi un quasi-aveu de satisfaction. Aucune protestation, même pour la forme, et un communiqué qui dit simplement: «*C'est une décision souveraine des autorités irakiennes, dont nous prenons note.*»

Au demeurant, et malgré les possibles «coups tordus», la position de Paris mérite d'être entendue. L'affaire Aubenas a coûté très cher: une rançon jamais avouée mais certainement versée (entre 15 et 20 millions de dollars américains), plus des dépenses extraordinaires d'espionnage et de renseignement (entre 30 et 50 millions de dollars). Quant au fait de décrire l'Irak comme un endroit «*extrêmement dangereux*», où on ne devrait pas aller... ce n'est pas totalement absurde.

L'Irak des bombes, la Bagdad jonchée de carcasses carbonisées, les petites gens qui prient en traversant la rue pour se rendre au magasin, c'est le monde d'Anne-Sophie. Aujourd'hui, on l'arrache à ce monde dans lequel bien peu de gens voudraient vivre, mais où elle avait fait son nid, «*par la débrouille, dans les interstices*», comme elle le dit.

Courageuse? Téméraire? La journaliste de 30 ans n'a rien d'une étourdie. «*Je ne suis pas trompée-la-mort, je prends des précautions extrêmes.*» Anne-Sophie n'habitait pas dans la fameuse «Zone verte» de Bagdad, complètement bouclée. Mais l'hôtel où elle résidait se trouve dans un secteur relativement tranquille, où les troupes américaines tiennent encore leurs positions.

Pour ses sorties de plus en plus ciblées des derniers mois, elle se couvrait de pied en cap, se faisait accompagner d'un homme et fonçait chez ses interlocuteurs pour de brefs allers-retours, le plus souvent sans rendez-vous. TV5 nous a d'ailleurs fait voir, cet hiver, un fascinant reportage sur «la méthode Anne-Sophie» dans les rues de Bagdad.

Par contraste, Florence Aubenas, le jour de son enlèvement, en janvier, était sortie des heures durant dans Bagdad, vêtue à l'occidentale, ce qui avait donné toute latitude à ses ravisseurs.

Contrairement à la quasi-totalité des journalistes étrangers à Bagdad, Anne-Sophie a entretenu, jusqu'à la fin, un réseau de contacts et d'amis qu'elle continuait de voir en personne. Aujourd'hui, me dit-elle depuis Amman où elle s'est postée «en attente», «*c'est à ces amis que je pense avant tout, eux qui continuent de vivre dans cet enfer, et dont nous devons continuer de parler.*»

Dans son tout dernier article signé de Bagdad, le grand spécialiste du Moyen-Orient Robert Fisk écrivait en janvier dans *The Independent*: «*Oui, il est toujours possible de pratiquer le journalisme dans les rues de Bagdad. Mais nous sommes de plus en plus rares à le faire, et nous arrivons peut-être à un point où nous devons mettre dans la balance la valeur de nos reportages... et nos propres vies de journalistes.*»

Avec le départ — «provisoire», jure-t-elle — d'Anne-Sophie Le Mauff, le paysage journalistique «non anglo-saxon» devient un désert en Irak. Ne subsistent de la presse étrangère, pour l'essentiel, que les bunkers ultra-sécurisés du *New York Times*, d'Associated Press, de CNN et de quelques autres super-entreprises de presse américaines.

Des bunkers aux fenêtres closes, à partir desquels des journalistes barricadés essaient de constituer les bruits et les fureurs de l'Irak de 2005.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

Élection d'un «dur» en Iran

Ahmadinejad prêche la «modération»

Le nouveau président poursuivra le programme nucléaire

Téhéran — Le nouveau président iranien Mahmoud Ahmadinejad s'est engagé hier, lors de sa première conférence de presse depuis son élection vendredi, à continuer le programme nucléaire iranien. Cherchant à rassurer les inquiétudes suscitées dans le monde par l'élection d'un «dur», il a réaffirmé qu'il ferait le choix de la «modération».

La politique étrangère de son gouvernement sera basée sur «la paix, la modération et la coexistence», a-t-il déclaré: «*L'extrémisme n'aura pas sa place dans mon gouvernement populaire.*»

Sur les relations avec les États-Unis, Ahmadinejad a juste noté que son pays n'avait pas besoin d'eux. «*La nation iranienne s'engage sur le chemin du progrès basé sur l'autosuffisance. Elle n'a pas vraiment besoin des États-Unis sur cette voie*», a noté le tombeur d'Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, considéré comme un pragmatique modéré et ayant à ce titre plus la faveur de l'Occident.

Il est resté ferme sur le dossier du nucléaire. «*La technologie pacifique d'Iran est le résultat des réussites scientifiques de la jeunesse iranienne*», a lancé celui qui était auparavant maire de Téhéran.

L'Iran a «besoin» de cette industrie nucléaire civile «pour l'énergie, la médecine, l'agriculture et notre progrès scientifique. Nous poursuivons cela»,

a-t-il lancé, affirmant que cette décision est sans appel: «*c'est le chemin définitif que nous avons choisi.*»

En parallèle, «nous continuerons les pourparlers avec les Européens, tout en préservant nos intérêts nationaux. Nous continuerons d'insister sur le droit de la nation iranienne à utiliser l'énergie nucléaire», a-t-il ajouté, alors que son élection a déclenché une vague d'inquiétudes en Europe et dans le monde à ce sujet.

Pression

La pression monte sur Téhéran depuis la révélation, en 2002, de l'existence de son programme nucléaire vieux de 20 ans. Dernièrement, la «troïka» européenne (France, Allemagne, Grande-Bretagne) a entamé ces pourparlers, qui ont débouché en novembre sur la suspension du programme iranien d'enrichissement d'uranium, évitant ainsi la saisine de l'ONU et d'éventuelles sanctions.

Mais ces discussions n'ont guère permis de progresser depuis six mois et les Européens devaient présenter en juillet de nouvelles propositions à Téhéran. L'élection à la présidence d'Ahmadinejad a durablement éloigné la perspective d'une détente entre Washington et Téhéran, estiment diplomates et analystes.

Les liens entre les deux pays ont été rompus en 1980 quand des étudiants iraniens avaient gardé en otage durant 444 jours 52 Américains dans l'ambassade des États-Unis à Téhéran. L'Iran est soumis par Washington à un gel de ses avoirs financiers et à un embargo économique.

Le président américain George W. Bush a placé l'Iran sur son «axe du Mal» et l'accuse de soutenir le terrorisme international, de chercher à déstabiliser la région et le soupçonne de vouloir se doter de l'arme atomique. Il avait critiqué en termes très durs les conditions du scrutin.

M. Ahmadinejad est un ancien officier de l'armée idéologique du régime, les Gardiens de la Révolution. Or, relève une source diplomatique, «sur leurs missiles, les Gardiens de la Révolution inscrivent «*Nous effaçerons Israël de la carte*». Ce ne sont pas vraiment le genre de personnes à qui les Américains souhaitent parler.

Selon les diplomates, même si M. Rafsandjani exigeait que les Américains fassent le premier pas, sa victoire aurait laissé entrevoir l'espoir d'une normalisation. Brandissant l'étendard de la fierté nationale, il a vivement réagi cependant aux propos du Commissaire européen à la justice Franco Frattini

VOIR PAGE B 2: AHMADINEJAD

Évacuation des colons de Gaza



Des heurts ont opposé, hier pour la première fois, des colons de la bande de Gaza à des militaires israéliens venus raser des bâtiments de crainte que ne s'y barricadent des opposants au retrait israélien de ce territoire. Ces heurts se sont produits à cinquante jours de la date retenue pour le début des opérations d'évacuation, et à la veille d'une vague de manifestations organisée par les adversaires au retrait, qui risquent de paralyser la circulation en Israël. Les militaires ont dû traîner de force les colons qui résistaient, parfois à coups de poing et pied, mais n'ont pas utilisé des armes anti-émeute: gaz lacrymogènes ou balles caoutchoutées. Les incidents ont fait une vingtaine de blessés légers, selon une source militaire: dix parmi les forces de l'ordre, neuf parmi les manifestants et un photographe.

RONEN ZVULON REUTERS

La Forteresse de la mer
«Nous sommes là pour toujours»

JEAN-LUC ALLOUCHE

Maoz Yam (Gouch Katif) — Eric de Marseille est un gardien bonhomme mais ferme: on n'entre pas à «*Maoz Hayam*» (la Forteresse de la mer).

Surtout pas la presse. Dans la cour de l'ancien «Palm Beach» ainsi rebaptisé, unique hôtel du Gouch Katif, un jardinier taille des parterres de fleurs. Les bâtiments longtemps désertés à cause de l'Intifada, hormis quelques adeptes de la fumette et du surf, reprennent vie depuis quelques semaines. Désormais, certaines des 114 chambres abritent quelques dizaines de membres de la «jeunesse des collines» venus de Cisjordanie pour soutenir la population locale à la veille de son évacuation.

La nouvelle «Forteresse» n'entend pas démentir sa farouche détermination. Il y a une semaine, sur la plage voisine, des Palestiniens ont été frappés à coups de

Pierre, et quatre d'entre eux légèrement blessés par des tirs des nouveaux occupants. Itamar ben Guévir, militant d'extrême droite célèbre pour ses infatigables provocations, l'affirme: «*Nous sommes là pour toujours.*» Pas sûr. Après une tentative avortée de la police de pénétrer par la force sur le site, en fin de semaine dernière, les suspects de l'agression seront quand même interrogés. En attendant des mesures plus fermes contre les occupants des lieux, des soldats sont postés en permanence à l'entrée.

«Pas besoin d'être religieux pour croire que c'est notre terre»

Donc, pour l'heure, on n'entre pas, mais Elichéva Guinzbourg, «responsable du jardinage», accepte de parler à l'extérieur, près de la guérite d'Eric. Elle est là depuis trois semaines, après avoir quitté le Gouch Katif.

Elichéva Guinzbourg a l'apparence et le parler typiques des membres des kibboutzim: abrupts et rugueux. Et elle ne cache pas sa colère: «*Je n'ai pas entendu Sharon faire un discours à la nation pour nous convaincre. Même Bush le fait. Sharon, lui, ce sont des mots techniques: Il y aura évacuation, un point, c'est tout. Bégin, au moins, même s'il s'est trompé, a expliqué au peuple le départ de Yamit.*» Pour Elichéva, la différence avec Yamit, évacuée en 1982 lors de la restitution du Sinaï à l'Égypte, c'est que les gens n'y ont pas habité près de trente ans comme à Gouch Katif et que la majorité a accepté le départ.

«*Ici, la majorité de la population veut rester et continue d'arroser ses pelouses.*» Elle ne partage pas l'extrémisme des nouveaux venus. «*Pas besoin d'être religieux pour croire que c'est notre terre. Je suis venue renforcer les gens, et ce sont eux qui me renforcent. Le Conseil régional est contre les gens de l'hôtel, parce qu'ils tendent le miroir de l'inévitabilité de l'évacuation.*»

VOIR PAGE B 2: FORTERESSE

LE MONDE

AHMADINEJAD

Après la victoire d'Ahmadinejad

SUITE DE LA PAGE B 1

qui réclamait des engagements sur les dossiers des droits de l'homme et du nucléaire: «L'Union européenne doit sortir de sa tour d'ivoire et comprendre qu'elle ne peut pas parler à l'Iran sur ce ton. Nous sommes prêts à des mesures d'établissement de la confiance dans tous les domaines, mais [...] notre nation est une grande nation et ils ne peuvent pas parler à la na-

tion iranienne avec autant d'arrogance».

Ancien commandant des Gardiens de la Révolution, Ahmadinejad au cours de sa conférence de presse a renoué avec certaines des formules toutes faites populaires dans les premiers temps de la révolution islamique. «L'Iran peut tout accomplir. Les Iraniens ont tout ce dont ils ont besoin pour tout accomplir», a-t-il lancé.

Répondant aux questions avec aisance, et ce style tout simple qui a plu aux électeurs, il a souri lorsqu'une femme journaliste portant un simple petit foulard de couleur lui a demandé s'il rétablirait un code vestimentaire strict. «Je suis le président. Il y a d'autres gens qui prennent ces décisions», a-t-il dit.

Associated Press Agence France-Presse

La grande peur de la bourgeoisie

JEAN-PIERRE PERRIN

Téhéran — La police s'est invitée à la noce. Elle est entrée sans frapper samedi, vers trois heures du matin, au moment où commençaient à tomber les premiers résultats prévoyant le triomphe de Mahmoud Ahmadinejad, le candidat ultraradical. Heureusement, la plupart des invités étaient déjà partis, les bouteilles d'alcool avaient été bues et la musique, que l'on entendait d'un bout à l'autre de la rue de ce quartier du nord de Téhéran, s'était assoupie depuis le départ du DJ. Les policiers ont aussitôt flairé les verres, regardé les filles qui avaient vite passé un foulard et menacé de faire venir des bus pour embarquer tout le monde.

Puis, la négociation a commencé jusqu'à ce que le jeune marié fasse une offre de 100 euros. Affaire conclue. Les policiers ont empoché l'argent et sont repartis. Commentaire de Shirin, l'une des invitées. «Cela faisait des mois que l'on avait pas entendu parler d'une descente de police dans une soirée à Téhéran. Comme par hasard, cela tombe au moment où l'on apprend la victoire d'Ahmadinejad.»

Si les milieux d'affaire s'inquiètent d'une détérioration du climat économique, si la mouvance réformiste s'alarme de possibles restrictions sévères des libertés, si les diplomates en poste à Téhéran craignent une surenchère dans la nucléaire, la jeunesse des beaux quartiers et d'une partie de la classe moyenne craint, elle, que la relative libéralisation des mœurs dont elle a

profité pendant les deux mandats de Mohammed Khatami, soit remise en cause par la victoire du candidat ultraradical élu vendredi avec près de 62 % des voix. Même si ses premières déclarations sont empreintes d'une certaine aménité, les propos violents tenus pendant sa campagne et lorsqu'il était maire de Téhéran sont encore dans toutes les mémoires. «Notre grande mission aujourd'hui consiste à édifier en Iran une société islamique exemplaire, développée et puissante», a-t-il simplement affirmé avant de tendre la main à ses adversaires d'hier. Celui du second tour, Ali Akbar Hachémi-Rafsanjani, s'est gardé de la moindre réciprocité. Il n'est pris au Conseil des gardiens, institution ultra-conservatrice qui supervise les élections, et à «ceux qui ont dépensé des centaines de milliards de rials (1,50 \$ = 10 000 rials) pris sur l'argent du peuple pour me salir, moi et ma famille». Et ses partisans ont dénoncé «d'énormes irrégularités».

«Le balayeur des rues»

Même s'il y a eu des fraudes, elles ne peuvent expliquer pour autant ce raz de marée de voix pour celui qui se présente comme «le balayeur des rues de la nation iranienne». D'autant que son adversaire Rafsanjani s'était lui-même engagé dans la surenchère populiste en promettant de faire verser à chaque famille iranienne l'équivalent de 15 000 \$ s'il était élu. De plus, il avait derrière lui les partis réformistes, le haut clergé chiite, la plupart des technocrates, les mouvements étudiants et même certains dissidents,

comme le Mouvement de libération de l'Iran. À l'évidence, l'ancien président iranien a payé le prix de son impopularité. Trop riche dans un pays où 15 millions d'Iraniens vivent en-dessous du seuil de pauvreté. Trop lié au régime islamique dont il a été l'un des fondateurs, ce qui lui a fait perdre beaucoup de voix des jeunes et des milieux réformistes.

Trop tourné vers l'Occident dans un pays où l'emprise des milieux traditionnels reste forte. «Plus qu'une victoire des pauvres sur les riches, c'est celle des acteurs traditionnels contre les modernistes. Rafsanjani a mis sur le modernisme, la bourgeoisie. Il a utilisé des éléments que les gens du peuple ont trouvés scandaleux. Comme la distribution de cravates ou de cartes Internet. L'Iran étant un pays de symboles, c'est comme si le Shah avait cherché des supporters au sein de la mouvance Hezbollah [la fraction idéologique la plus radicale]», analyse le philosophe Ramin Jahanbeglou.

Ahmadinejad ayant été élu sans le moindre programme, les regards se tournent vers la Bourse, qui avait bondi lors de l'annonce de la candidature de Rafsanjani. Beaucoup s'inquiètent de voir l'épargne se sauver à Dubai et les investissements étrangers s'éloigner. Les femmes craignent l'exacerbation de la ségrégation, les universitaires la fermeture des centres de recherches. Même s'il a été confortablement élu, Ahmadinejad est bel et bien le président de toutes les peurs.

Libération

FORTERESSE

SUITE DE LA PAGE B 1

La véritable figure de proue de Maoz Hayam, Nadia Mattar, est elle une passionaria. Encore le mot est-il faible. Animatrice des «Femmes en vert», groupe de soutien à la colonisation, elle est de toutes les actions contre l'évacuation. Elle reçoit dans une caravane déglinguée à Kfar Yam, au bord de la plage, où elle s'est installée dans quelques mètres carrés, avec quatre de ses six enfants et une autre militante, Anita, et son fils, après avoir délaissé sa maison de quatre étages dans la colonie d'Efrat, au sud-ouest de Bethléhem. Nadia Mattar est l'une des chevilles ouvrières du combat contre le départ de Gouch Katif par l'entremise de son organisation Kéla («Intégration à Gaza»). «Ici, Dieu merci, les enfants n'ont pas de télévision, ils se baignent. Leurs copains leur manquent, mais ils apprécient le sacrifice pour la terre d'Israël.»

est simple: il convient juste de transcrire ses mots dans un torrent de français (avec quelques belguismes), d'anglais et d'hébreu. «Écrivez: comment on va arrêter Sharon? Par la ténacité des habitants. Ce sera la surprise de l'été: des dizaines de milliers de gens face aux soldats participant à ce crime de déportation. (Notez exactement mes mots!) Trente mille soldats ont déjà signé leur refus d'être là.»

D'innombrables brochures sont prêtes, à destination des soldats et des policiers. Enfants, invalides, familles de victimes de l'Intifada, synagogues sont appelés à la rescousse afin de dire: «Que cela ne te pèse pas sur la conscience d'expulser 10 000 juifs». Ou encore, cette photo d'un soldat avec la Bible sur le cœur, sur fond de mur Occidental, avec ces mots: «J'ai juré de défendre la terre d'Israël, non de la détruire!»

Selon elle, les «471 logements vacants» du Gouch Katif vont être peuplés, à Chiraf Hayam, Gané

Tal, Netser Hazani. Par ailleurs, un hangar avec des vivres, «du thon, du maïs, des crackers, de la literie, de l'eau, beaucoup d'eau, et des couches-culottes» sont prêts pour le «D Day». «D comme déportation, dit-elle, le jour où les accès à Gouch Katif seront fermés.» «Ce jour-là, qui n'aura pas lieu, nous dirons aux milliers de juifs: quittez tout et venez. Avec sac de couchage, lampe de poche, pincettes, pince-nez pour forcer les barreaux, et de l'eau.» Nadia Mattar n'a aucun doute: «Ce jour-là sera le plus grand référendum du peuple juif. Nous voulons arrêter Sharon, sinon c'est le début de la fin. Et le début de l'insurrection de tout le monde arabe après notre capitulation devant le terrorisme. Les Arabes attaqueront d'abord les «gens du samedi» [juifs], puis «ceux du dimanche» [chrétiens]. Et d'ajouter: «Si vous faites un article honnête, je vous invite à la bar-mitsva de mon fils, dans l'hôtel de «Maoz Yam»». Quand? «En mars 2006.»

Libération

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

Soyez généreux.
LA FONDATION DE L'HÔPITAL HÉPATOLOGIQUE POUR ENFANTS
(514) 934-4846
www.fondationhopital.org

Beaugregard, Janine, SBC
À Montréal, le 24 juin 2005, à l'âge de 71 ans, est décédée sœur Janine Beaugregard, SBC, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal.
Elle était la fille de feu Eugène Beaugregard et de feu Adélaïde Jauron. Elle laisse dans le deuil sa sœur Mariette (Doria Pelletier); ses frères Bertrand, FM (Frères Maristes), Robert (Claire Bernard), François (Annette Vidal); sa belle-sœur Marie-Jeanne Ouellette (feu Denis), ses nombreux neveux et nièces et ses amis(es). Exposée à:
La Maison Mère
665 boul. Gouin Est
Montréal
Le mercredi 29 juin de 14 à 17 heures et de 19 à 21 h 30. Les funérailles auront lieu le jeudi 30 juin à 10 heures à la Maison Mère. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.
Des dons à la Fondation «Les Œuvres Marie-Guérin-Lajoie Inc.» (1215 boul. St-Joseph E., Montréal, H2J 1L7) seraient appréciés.
Direction Urgel Bourgie

Pour publication section décès
Le mémoriel
www.lememoriel.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montreal, Qc H2H 1K3
Télex: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

Urgence
Asie
Les gens d'abord!
CONTRIBUEZ À L'ACTION HUMANITAIRE d'Oxfam-Québec

Pour faire un don:
1 877 937-1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca
Don de 5 \$ 1 900 565-1005*
Don de 10 \$ 1 900 565-1010*
SI VOUS FAITES UN DON VIA LES LIGNES 1 900, AUCUN REÇU POUR FINS FISCALES NE SERA ÉMIS.
* NON ACCESSIBLE PAR CELLULAIRE
Oxfam Québec
Merci de votre générosité!

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
LONGUEUIL
Cottage détaché
3 c.c.s. s. fini avec foyer au gaz, piscine en chéne, cuisine creusée, beau grand terrain paysager de + de 8,000 p.c., garage et cabanon. 259 000\$
450-679-2683

120 LAURENTIDES
BORD DE L'EAU
Ste-Marguerite - L'Estrel
Relaxez au son des cascades de la rivière. Maison neuve occ. imm. Très ensolée, exposition sud. 2 c.c., 2 s. de b., foyer, asp. central, armoires de cuis en bois. Grand patio. Terrain de 50 000 p.c. au bord de la rivière Doncaster. 269 500\$
514-238-2002
www.boisdoncaster.com

121 ESTRIE
BROMONT
Belle propriété rurale. Maison et atelier d'artiste sur 11 acres. Pas d'agents.
http://pages.videotron.com/illamarte

135 TERRAINS
BORD DE L'EAU
Ste-Marguerite - L'Estrel
Gr terrain sablonneux de 50 000 p.c. entièrement en bordure du lac Creux ou de la magnifique rivière Doncaster. Endroit paisible au cœur de la nature. 514-238-2002
www.boisdoncaster.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
CEDAR PLAZA
1745 Cedar
1 1/2 à 7 1/2
Appartements rénovés, vue magnifique, accès à la montagne et au lac des Castors. Porter 24h. Piscine extérieure. 1 mois gratuit.
514-932-7090 / 514-924-4383

A AHUNTSIC
Grand 5 1/2 rénové, 2 pas métré H. Bourassa. Rez-de-ch. duplex, stat. 1 200\$ mois chauffé. Juillet.
450-433-9940 514-885-1320

A C.D.N., rue Decelles
Face collège Brodeur.
Chauffé, équipé, beau jardin.
3 1/2 et 4 1/2
514-345-0185

A QUÉBEC
Grand 5 1/2 meublé, à proximité des Plaines et services, cachet, calme, lumineux, 2x balcon. Pas d'animaux, non-fumeur. 1 200 \$/mois (sans les charges). 1er juillet
418-649-0859

AHUNTSIC (2 min. métro)
10 751 Berni, 2x 6 1/2 rénové 3 ch., 1er sept. 950\$. Réno.
514-522-2233 514-219-8120

BELLEVILLE - Champlain 4 1/2
Belle maison réno. Superbe jardin.
600 \$/m. 514-332-4750

C.D.N. - Métro UdeM-HEC
Demi s. + 4 1/2, 1 c.c.
Meublé et équipé. Laveur. Éclairé, chauffé, eau chaude. Non-fum. 700\$. 514-739-9427

IMAGINEZ VIEUX-QUÉBEC ENSEMBLE
PLUS DE 100 ANS D'HISTOIRE
LA MAINS & LUX

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HOCHÉLAGA, rue Aird
10 1/2, r. de c. poss. 4 c.c.
Exceptionnel et parfait état, près Marché Maisonneuve, platons d'orge, vitraux, boiseries d'origine, cuisine et sdb en réno. pl. bois franc, les entrées lav. sech. lav. vaiss. Grande terrasse arrière. 1850\$. Libre. 514-345-0193

LASALLE - Haut duplex
Luxeux 5 1/2 rénové. Libre. 925\$
514-983-5563

LAURIER HUTCHISON
4 1/2 rénové, 4 électros, stat inclus Libre. 1 mois gratuit. 1450\$
514-924-4383 514-844-7275

LOFT 980 p.c. Cité du Multimédia
Entier meublé, literie vaiss. Stat. int. pisc. sur toit. Air. A/C.
fflorest@zone3.ca 514-488-3160

MANOIR HADDON HALL
2255 Lambert-Closse Sherbrooke D
Spacieux 3 1/2 à 8 1/2
3 électros, s. de lavage, chauffé foyer au bois, pl. bois franc.
514-932-6127 - www.realstar.ca

MARCHE ATWATER - Gr. S. 5 1/2
3e, face parc, boiserie, balcon rénové, 5 min. centre-ville, pr métro. Juillet 900\$/m. 514-444-3119

METRO PAPINEAU - 7 1/2
Réno, pos. doubles ent. Lav. Séc. Semi meublé. Libre. 1150\$
514-527-3212 514-282-0273

MOREAU & SHERBROOKE
Grand r. de c. 1500 p.c., aspect loft, calme, bois franc, alarme, stat. Grand jardin. Entièrement rénové avec goût. 2 min. métro. Libre. 1 250\$
514-848-9770 514-206-9770

MTL-NORD (quartier ouest)
Haut duplex, 5 1/2 rénové, 700 \$/m. 514-321-0313, 514-913-0950

NDG - Haut duplex, 7 1/2, 2 c.c., 1 300 p.c. Pas de chiens. Non-fum. 1 000 \$/m (n.c.) 514-481-3856

Nouveau-Bordeaux
Haut duplex dans quartier, 6 1/2 rénové, 1 360 p.c., 5 électros, 7e, serv. 1 000\$, août. 514-337-4887

160 OUTREMONT
Ave Maplewood - Prestigious
Très grand, propre 7 1/2, très grande cuisine, 3 c.c., 2 s. de b. 2 balcons, terr. Vue magnifique. Très grand garage.
Diap. 15 juin. (514)274-2838

OUTREMONT Grand 3 1/2, 1 c.c.
Moderne, 5 électros, balcon, gar. Libre imm. 790\$. 514-735-8452

OUTREMONT
Hutchison/Ville neuve Gr. 6 1/2 rénové, ensolée, non-fumeur, 2 ch., gr. salon, s'diner, s'lavage, 5 électros, alarme, stat. 1 500\$ non-ch. Libre. (514) 481-2807 / 606-0483

OUTREMONT - 5 1/2
En face théâtre Outremont Lav. sech., frigo, poêle, lav. vaiss. Pl. bois franc. Tout rénové. 1300\$. 514-824-2827

OUTREMONT - L'EMINENCE
St-Joseph/Laurier
3 1/2 à 1200\$
4 1/2 de 1600-1700\$
Chauffés, tout équipé
Piscine, sauna. 514-272-8086

OUTREMONT - Prés UdeM
Grand 7 1/2, haut duplex, pl. bois, lumineux. Stat. Juillet. 1750\$. 514-889-6627

OUTREMONT ADJ.
7 1/2, salon avec foyer pierre, s. à diner, cuisine et 4 c.c., situé à prox. UdeM et hôpital Ste-Justine. Planchers bois-franc, grande fenestration et balcon. Garage au sous-sol.
Libre 1er juillet. 1525\$
(514)731-4250, 514-715-1026

Outremont Adj. (U de M / HEC)
7 1/2 Haut duplex charmant, paisible, ensolée, 3 ch., salon avec foyer, s'diner, s'lavage. Aucun électros. Pr. services. Libre imm. 1 850\$ non-chauffé. 514-992-2555

OUTREMONT ADJ., près UdeM
Haut + bas duplex, très grands (1400 p.c.) 6 1/2 et 5 1/2, 2 s. de b. balcon. Stat. Soleil et calme. 1400-1450\$/m. 514-342-2297

OUTREMONT près métro
Grand 10 pos sur 2 étages, r. de c. de triplex + s.s., 4 c.c., 2 s. de b., 2 cuis., foyer, terrasse, 6 électros (cuisinière au gaz). Stat. Août. 1800\$. 514-528-1616 (Ghyslain)

OUTREMONT, rue Bernard
Libre 1er juillet. 1525\$
(514)731-4250, 514-715-1026

OUTREMONT, rue Bernard
Bloc patrimonial luxueux
Grand 5 1/2, 3e, ensolée. Compl. équipé. Bail flexible. Poss. meublé.
Libre. 514-271-4168

OUTREMONT, rue Hutchison
Grand 5 1/2 rénové, mur briqué, pl. bois, boiserie, balcon. 1375\$
450-435-0806 514-386-5997

OUTREMONT-Campagne en ville
5 1/2, duplex, 2 c.c., 5 électros inox, pl. chêne, grande terrasse. Libre. 1 400\$ 514-344-8383

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PARC LAFONTAINE DULUTH,
Lumieux 4 1/2, 1 c.c., frais rénové, balcon, ent. lav. sech., Calme. Réf. Libre. 950\$. 514-272-5926 (s'oir)

PLATEAU Magnifique 5 1/2, pl. bois fr., 951 Chemier, métro Sherbrooke. Libre. 1 200 \$/m.
514-524-3160, 514-343-5959

PLATEAU - 6 1/2, 7 1/2 rénovés, ensol., entrée lav. sech., terr. privé et balcon. Juillet. 514-483-1423 (pas d'appels le samedi)

PLATEAU - Prés métro Mt-Royal
4 1/2 réno, haut duplex, les entrées Libre. 514-993-4439

PROMOTION
POINTE-CLAIRE
Magnifiques 1 1/2 à 3 1/2
À LOUER IMMÉDIATEMENT
Prix abordable, près des services et centre commercial. Stat. ext. 514-897-4045

RUE LACOMBE - Pr. métro Snowdon, gr. 6 1/2, 3 c.c., grande salle à manger, 2 balcons, lav. sech., chauffé. 1 200 \$/m. 514-733-9861

ST-LAMBERT - 5 c.c., 2 s. de b., foyers, gar. gr. jardin, rue tranquille, école parc 2000 \$/m. 514-845-5755

VERDUN (secteur Crawford)
r. de c. 6 1/2, 2 s. de b., s.s. fm., cour, non-fum. Pas d'animaux. Réf. Libre. 1500\$. 514-769-2120

VILLERAY - 4 1/2, duplex, ensol., 2 pas métré Jarry, Cachet. Pas d'animaux. Juin ou août. 750 \$/m. (chauffé). 514-277-3769

OFFRE À PARTAGER
DANS SUPERBE MAISON
Tr. grande chambre spacieuse, platons 3.5 mètres. Parc Vista-tion. 450\$/mois t. incl. Non-fumeur. 514-387-8224

PIED-À-TERRER NDG - Beau grand 4 1/2 débarré la semaine idéal pour pied-à-terre (lund. au vend.) 1er juillet.
Suzanne 514 481-0198 (week-end)

CONDOMINIUMS À LOUER
CENTROPOLIS - Coeur de Laval
4 1/2 neuf, béton de luxe, 2 c.c., foyer, a/c, garage int., asc. 7e, jardin central, vue panoramique. Près services. Juillet. 1600\$. 514-996-5138

ILE-DES-SOEURS
Square de LaNoue, grand 4 1/2 MEUBLE 2 c.c., 1 s. de b. avec douche séparée, stat. int., pac. ext. Bail min. 1 an ou +.
514-996-5138

PLATEAU Magnifique et très luxueux 5 1/2, 2 ch., 3 électros, 25e des DALPHINS. Terrasse avec vue imprenable sur Mt-Royal, parc, feuill. etc. 1 495\$/mois. Libre juillet. 514-270-0796

LA SEULE CHANCE
avec la sécurité en privé.
C'est qu'elle rend la vie imprévisible.
SP
Société canadienne de la sécurité et des services
1-800-268-7862 www.societecanadienne.com

164 CONDOMINIUMS À LOUER
PLATEAU, Cartier/Guilford
Aire ouverte bien éclairée, niveau trottoir, entrée lav. sech., 1 cc fermée, pl. bois franc et céram.
Jusqu'au 30 juin 2006. Libre. 800\$. 514-233-5237

VIEUX-MTL Phenix Notre-Dame
Bâtisse de prestige 3 1/2
Semi-meublé, pl. 10, Cour int. Balcon-ter. privés Lumineux, Pisc. et gym. Pr. métro, restos. 1395\$
450-672-5296 514-796-0858

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
REPENTIGNY Secteur recherche
"Tr. grand cottage de prestige"
Voir rub. 101 - Prop. à vendre

167 MEUBLES
HOCHÉLAGA, rue FULLUM
Suprbe 5 1/2, neuf, 5 électros. Tout confort. Libre. 1200\$/m. inclus. 514-836-1483

Outremont Pr. métro, rénové, lumineux, ch. fermés, services. Juillet/aout. 1500\$/mois. 514-272-8473

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
À PARIS - 400 à 700 euros sem.
Bastille, Marais. vyzapi@yahoo.fr
01133 612 415 239

176 CHALETS À LOUER
AU BORD DE LA MER (RIMOUSKI)
Tout équipé. Idéal 2 pers. 23-30 juil. 700\$ la sem. 418-736-5156

ESTRIE - Bord de lac écologique, site privé, luxueux, 2 sdb, non fum. Week-end sem. mois. 514-522-6787

ESTRIE - Petit chalet
pr couple cherchant oasis de paix
Bord de lac cristalline.
10 au 31 juillet. 450-539-2823

ILES-DE-LA-MADELEINE
Loft à la Dune du Sud. Juin, juil., sept. 418-969-2418

MAGNIFIQUE CHALET
sur lac Lac-Simon
1200 p.c., 3cc., entièrement équipé + bateau à moteur \$750 sem., min. séjour 2 sem. ou \$5000 saison
m.jcolleuvre@rochelle.it

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal

AMEUBLEMENT
SPA avec toutes les options.
Jamais utilisé. Coût 9 100 \$.
Vendu à 5 500 \$.
514-989-7488

TABLE DE BILLARD
Ardoise et bois massif. Avec accessoires. Coût 4 600 \$. Garantie 2 300 \$. 514-989-7841z

115 EXTERIEUR DE MONTRÉAL
Bord de l'eau. Pied Mt. Adstock 15 min. Theford. Ski, golf, parc Frontenac. Ac. Ac. 2x b. 1 s. d'eau. 150p. face lac privé. 240 000 \$ 418-338-1216

LE MONDE

Six mois après le tsunami

L'Asie entre espoir et abattement

« Relâcher la pression psychologique que les rescapés enfouissent »

KRISHAN FRANCIS

Vakarai — Le 26 décembre dernier, un très violent séisme sous-marin suivi d'un raz-de-marée dévastateur causa la mort de quelque 178 000 personnes dans 11 pays de l'océan Indien, laissant 50 000 personnes disparues, présumées mortes. Six mois après, l'Asie du Sud s'est recueillie hier en mémoire de ses victimes alors que les rescapés se battent pour reprendre le cours de leur vie.

Au Sri Lanka, où un accord avec les indépendantistes tamouls sur le partage de l'aide vient seulement d'être conclu, l'ampleur de la tragédie continue de hanter les survivants qui doivent souvent repartir de zéro et dont un grand nombre n'ont toujours pas de toit.

A Vakarai, un hameau sous contrôle des rebelles tamouls situé dans l'est de l'île, des bénévoles ont rassemblé des débris du tsunami en vue d'une exposition-souvenir. Des cartables, des livres, des chaussures, des tasses de thé et même des morceaux

d'une télévision ont été installés dans l'école. Selon les organisateurs, cette exposition permettra aux survivants de surmonter la peine qu'ils répriment. «Le [but] est de relâcher la pression psychologique que les rescapés enfouissent», a expliqué Shanthi Sivanesan de l'organisation caritative britannique Oxfam. «Nous avons des psychologues présents pour les conseiller».

Dans certaines zones du pays, l'avenir incertain et les problèmes quotidiens ont pris le pas sur les commémorations. Ainsi 268 personnes vivant dans un complexe abandonné de Batticaloa ont dû quitter les lieux où va être reconstruite l'école de médecine.

En Thaïlande, les plages des îles comme Khao Lak ou Phuket, qui pullulaient de touristes le 25 décembre dernier, étaient désespérément vides hier. On y découvre encore des valises enfouies dans le sable par la vague meurtrière. Sur les palmiers pendent des affichettes sur les disparus, un rappel sinistre de ce qui s'est passé au lendemain de Noël dans ces coins de paradis qui ont perdu de leur at-

trait en quelques minutes. Plus de 5300 personnes ont été tuées et 2900 étaient portées disparues en Thaïlande, parmi lesquelles figurent de nombreux touristes occidentaux dont des Français.

La France a d'ailleurs rendu hommage à ses 95 victimes, à Paris, sur le Parvis des droits de l'homme au Trocadéro, où 200 personnes se sont retrouvées pour une cérémonie au cours de laquelle plusieurs membres des familles des victimes ont apporté leurs témoignages, parfois la voix nouée par l'émotion, ou ont lu des textes.

En Inde, dans la région de Nagapattinam, la plus durement frappée de la péninsule, Ravi Shankar, un pêcheur homonyme du célèbre musicien, brûle des bâtons d'encens devant un jeune cocotier planté près de la plage mortifère. L'arbuste, baptisé du nom de sa nièce Nandini K., est l'un des 207 spécimens plantés en mémoire de enfant noyés en ces lieux.

Pays le plus touché par la vague meurtrière avec 131 000 morts, l'Indonésie a organisé des commémorations la veille du drame. Dans la province indoné-

sienne d'Aceh frappée de plein fouet et qui a subi les pires dévastations causées par le séisme et le raz-de-marée, une cérémonie a eu lieu samedi dans la capitale régionale de Banda Aceh dans l'ombre d'une mosquée. Celle-ci se dresse au milieu d'un immense terrain vague; elle porte les stigmates du cataclysme, mais n'a pas été emportée contrairement aux habitations alentour balayées à jamais.

Mais la vie a repris le dessus avec la célébration de mariages dans toute la capitale de la province. Vêtu d'une tenue de soie verte et dorée et d'une coiffe sophistiquée, Wanti Maulidar attendait nerveusement l'arrivée de son mari pour la cérémonie de mariage traditionnel.

«Je me suis rendu compte aujourd'hui que c'était l'anniversaire du tsunami qui est un triste souvenir. Mais c'est également une journée de bonheur pour nous et une manière d'encourager les autres à envisager un avenir meilleur», a-t-elle expliqué.

Associated Press

EN BREF

Lahoud: la Syrie est innocente

Washington — Le président libanais, Émile Lahoud, a contesté hier l'idée que la Syrie soit responsable d'assassinats commis ces dernières semaines dans son pays, actes qu'il a imputés soit à des intégristes musulmans, soit à «notre ennemi permanent» au sud, allusion à Israël. Lahoud, fidèle allié de la Syrie, a estimé dans une interview accordée à la chaîne CNN que «cela n'a pu être ni la Syrie ni le Liban. Il doit s'agir d'ennemis du Liban».

Deux personnalités antisyriennes de premier plan ont été tuées dans des attentats ce mois-ci: Georges Haoui, ancien dirigeant du Parti communiste libanais, et l'éditorialiste Samir Kassir. L'ancien premier ministre Rafic Hariri et 20 autres personnes ont été tuées dans l'explosion d'un camion piégé le 14 février dernier. Leur mort a déclenché une vague de manifestations antisyriennes et suscité des pressions internationales qui ont abouti au retrait des troupes syriennes du Liban en avril. — Reuters

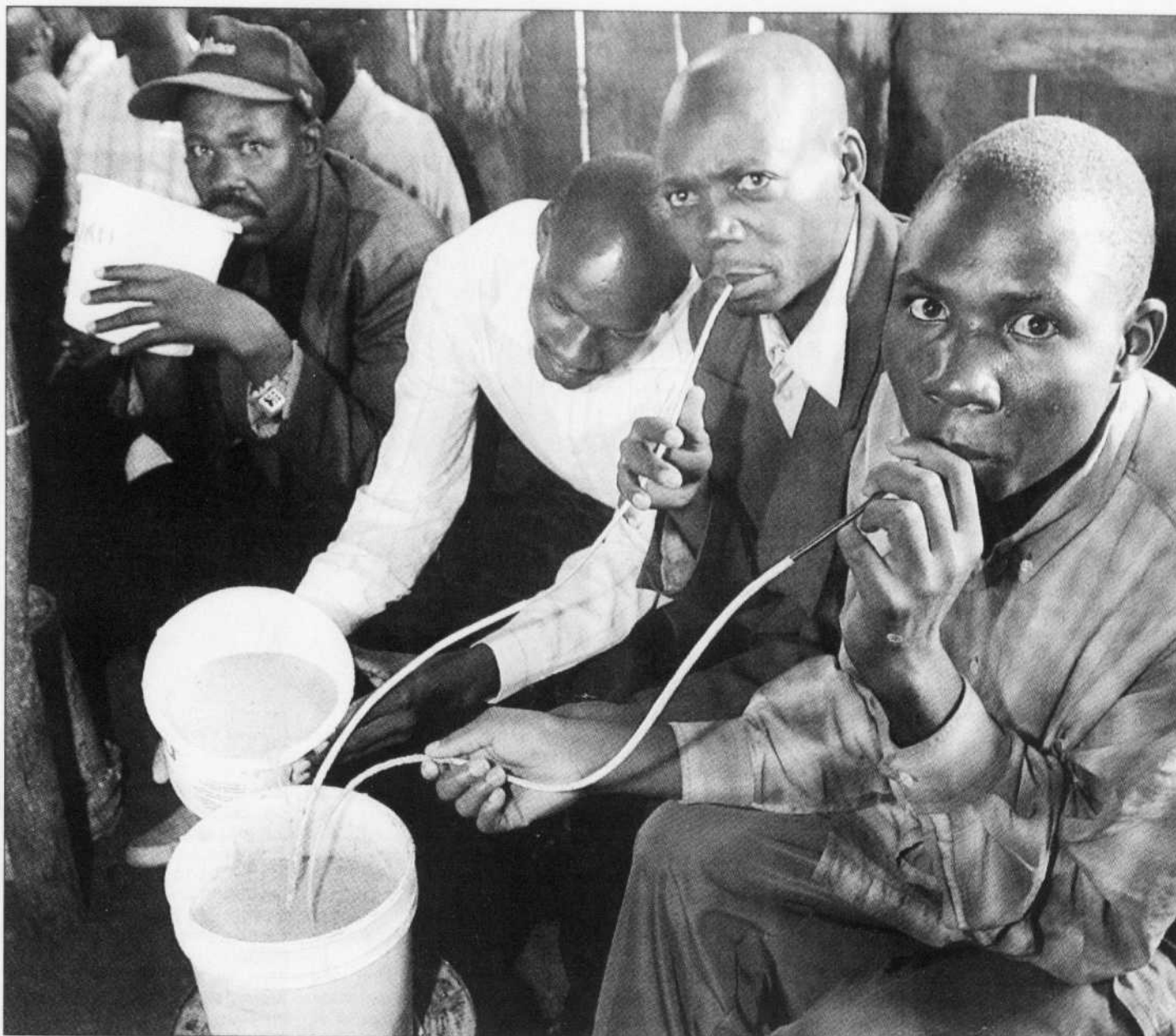
ONU: 60 ans!

San Francisco — Les Nations unies ont célébré hier à San Francisco les 60 ans de la signature de leur charte, au milieu d'appels pour une réforme d'urgence de l'organisme international, secoué de scandales et très critiqué par les États-Unis notamment. «Le moment est venu pour les dirigeants du monde entier qui doivent se retrouver à New York [en septembre] de saisir le moment et de s'engager pour les changements que le secrétaire général leur a demandé d'étudier», a déclaré Shashi Tharoor, qui représentait le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, aux cérémonies marquant l'anniversaire à San Francisco. «Ils ont une occasion de faire l'histoire», a-t-il ajouté. Par ailleurs, M. Tharoor a minimisé les tensions existant entre les Nations unies et le gouvernement républicain de George W. Bush. Signée le 26 juin 1945 à San Francisco par une cinquantaine de pays, la Charte définit les buts et principes essentiels des Nations unies: «maintenir la paix et la sécurité internationales» et «développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples». — AFP

Surveiller les démolitions

Harare — Une envoyée spéciale de l'ONU, la Tanzanienne Anna Kajumulo Tibaijuka, est arrivée hier au Zimbabwe pour évaluer l'impact humanitaire de la campagne de démolition de bidonvilles menée dans ce pays par le gouvernement. «Nous regardons l'opération qui se déroule actuellement ici, son impact et comment nous pouvons ensemble porter assistance aux populations affectées», a déclaré à son arrivée Mme Tibaijuka, directrice du programme Habitat des Nations unies dont le siège est à Nairobi, et dont la mission au Zimbabwe devrait durer «plusieurs jours». Depuis plus d'un mois, la police zimbabwéenne a détruit des milliers d'habitats insalubres et de marchés «illégaux» dans tout le pays lors de l'opération Murambatsvina («Rétablissement de l'ordre») qui a jeté à la rue au moins 200 000 personnes, selon l'ONU. Mme Tibaijuka avait été désignée lundi dernier par le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan comme son envoyée spéciale au Zimbabwe sur la question, avec pour mission d'évaluer les conséquences humanitaires de ces destructions. — AFP

Attention au chang'aa



THOMAS MUKOYA REUTERS

QUARANTE-NEUF PERSONNES ont succombé au Kenya après avoir bu une boisson frelatée, coupée avec un alcool industriel, ont annoncé hier des responsables médicaux. Plus de 174 personnes ont été hospitalisées après avoir bu cette boisson artisanale, le chang'aa, qui contenait du méthanol, un alcool toxique. Deux personnes sont devenues complètement aveugles et huit autres ont la vision réduite à des degrés divers. La police a amené 15 cadavres samedi à l'hôpital et 34 autres personnes sont décédées aux urgences hier, selon Simon Mueke. La police recherchait une femme soupçonnée d'avoir distribué la boisson dans des bars locaux (photo) de Nairobi, la capitale de ce pays de 32 millions d'habitants.

Aux lendemains des élections législatives

Un parti xénophobe et raciste au Parlement bulgare

ROBERT KOCH

Sofia — La Bulgarie s'est rendu compte hier, abasourdie, que pour la première fois de son histoire récente un parti xénophobe et raciste allait siéger au Parlement alors que le pays pensait avoir réussi à faire coexister dans l'harmonie ses différentes communautés.

Ataka («Attaque» en bulgare), une coalition des extrêmes, raciste et hostile aux importantes minorités turque et tzigane représentant chacune 9 % de la population, a obtenu 8,21 % des suffrages aux élections législatives de samedi et enverra entre 20 et 22 députés à la prochaine Narodno sabranie (assemblée nationale).

«Bulgarie, prends garde à toi!», titrait hier le grand quotidien Troud (indépendant) dans son éditorial. «Le père d'Ataka, c'est notre personnel politique, inefficace et avide. Sa mère, c'est notre système judiciaire, perclus par la corruption», selon le journal.

«La classe politique a constamment sous-estimé la fracture qui court dans la société» bulgare, explique à l'AFP, Mira Yanova, directrice de l'institut spécialisé MBMD.

«Car si une partie de la population a su profiter de la transition vers l'économie de marché

engagée depuis la chute du communisme en 1989, notamment grâce à la corruption, beaucoup de gens, souvent parmi les humbles, se sentent aujourd'hui privés des bénéfices de la croissance», ajoute Andreï Raïtchev, politologue à l'Institut Gallup.

«Ataka a fait le plein du vote protestataire» avec «l'électorat xénophobe, les eurosceptiques, les adversaires de l'OTAN [dans laquelle la Bulgarie est entrée en 2003] et les radicaux de l'extrême gauche», poursuit son collègue Jivko Georgiev.

Le parti, surgi cette année sur la scène politique, milite parallèlement contre la corruption, pour la fin de la mise sous tutelle du pays par le Fonds monétaire international, imposée à Sofia après une grave crise économique en 1997, et contre l'Union européenne, dans laquelle le pays veut entrer dès 2007.

Ataka apparaît de ce fait comme un parti fourre-tout, sorte d'agrégat cristallisant les mécontentements qui, dans le passé, assuraient un appoint de suffrages à l'opposition socialiste, l'héritière du Parti communiste qui a gouverné pendant 45 ans le pays et désormais jugée trop modérée.

«Avec son discours populiste, Volen Siderov, le président d'Ataka, exprime les rancœurs des sans-voix auxquels il prétend rendre leur digni-

té», explique encore M. Raïtchev. Venu se présenter samedi soir à la presse internationale, cet ancien rédacteur en chef du journal Democrazia (droite) au regard halluciné n'a pas manqué de vilipender la «mafia politique» qui, selon lui, dirige le pays.

Une déclaration n'est pas sans rappeler le «tous pourris» employé par Jean-Marie Le Pen, le leader de l'extrême droite française, pour qualifier la classe politique, notent les observateurs. M. Siderov a récemment publié des articles nationalistes et à connotation antisémite dans le quotidien Monitor (gauche) et anime chaque jour une émission politique sur la station de télévision privée Scat.

«Nous avons mis en garde contre la montée d'un vote protestataire que les hommes politiques refusent de reconnaître», souligne encore Mme Yanova. Samedi soir, le ministre (MNS II) des Affaires étrangères, Solomon Passi, avait estimé que «des formations comme Ataka existaient dans beaucoup d'autres pays» de l'UE.

Alarmés par cette apparente banalisation, un groupe d'intellectuels a lancé une mise en garde sur Internet. «Un parti fascisant est en train de se frayer un chemin vers le Parlement, comme l'a fait avant lui l'hitlérisme», ont noté ces intellectuels. «Ce parti qui se nourrit des espoirs déçus et réveille des craintes obscures, risque de déterminer votre façon de vivre.»

Agence France-Presse

Journée internationale contre la drogue

Le Pakistan est inquiet

Karachi — Les autorités pakistanaïses ont exprimé leur inquiétude devant l'augmentation de la production d'opium chez leur voisin afghan, affirmant que cette hausse alimente la consommation au Pakistan, hier à l'occasion de la journée internationale des Nations unies contre la drogue.

Cette augmentation de la culture d'opium a de «graves conséquences» au Pakistan, a déclaré le général Firzok Attaullah, responsable des garde-côtes, après avoir mis le feu à plus de six tonnes de stupéfiants saisis l'an dernier.

Selon le général Farooq Shaukat, de la brigade des stupéfiants pakistanaïse, quatre millions de Pakistanaïses sur 150 millions consomment de la drogue et beaucoup sont «accrochés» à l'héroïne. Selon lui, l'Afghanistan produit 87 % du pavot cultivé dans le monde.

De la Birmanie à l'Afghanistan, l'Asie a marqué hier cette journée internationale en détruisant symboliquement des tonnes de stupéfiants, tandis que la Chine annonçait une série d'exécutions de trafiquants. Premier producteur d'opium du monde, l'Afghanistan a déclaré hier avoir franchi un cap dans sa lutte contre la drogue, un fleau qui menace sa stabilité selon un récent avertissement de l'ONU.

Alors que trente tonnes de drogue étaient brûlées, le principal responsable de la lutte contre la consommation et les trafics de drogue, Habibullah Qaderi, a déclaré que le pays commençait à prendre le dessus et s'attendait à une baisse importante des plantations de pavot.

«La récolte de 2004 a été la plus importante de l'histoire, parce que tout le monde pensait qu'il pouvait faire pousser du pavot en toute impunité mais nous avons déjà franchi un cap, comme l'a montré une étude sur la récolte de cette année», a dit M. Qaderi, ministre de la lutte contre la drogue.

L'étude menée par le ministère et l'Office des nations unies contre la drogue et le crime montre que les surfaces de culture du pavot, la plante dont dérive l'opium puis l'héroïne, ont diminué dans 29 des 34 provinces du pays. Le président Hamid Karzai a dit s'attendre à une baisse de 30 à 40 % des superficies plantées d'ici à la fin de l'année.

Mais le chef de l'agence de l'ONU, Antonio Maria Costa, a averti la semaine dernière que si la culture du pavot devait reculer, la productivité par hectare était en hausse.

Dans la ville de Guizhou, dans le sud de la Chine, 24 trafiquants ont été condamnés ce week-end, dont cinq immédiatement exécutés, selon le Quotidien de la jeunesse.

Mais selon les indications des médias, des dizaines d'exécutions ont eu lieu ces derniers jours en Chine, pays qui exécute à lui seul plus de condamnés que le reste du monde. Vendredi, 15 trafiquants au moins avaient été exécutés dans ce pays où les autorités ont lancé en avril une campagne pour renforcer la répression, alors que le nombre de drogués a augmenté de 6,8 % en 2004 à 790 000, selon les chiffres officiels. La Birmanie, deuxième producteur d'opium au monde, a brûlé hier pour 328 millions de dollars d'opium, héroïne, marijuana et méthamphétamines pour affirmer sa volonté de combattre les stupéfiants.

Agence France-Presse

LES SPORTS

Champ Car

Trois Canadiens terminent parmi les 10 premiers à Cleveland

Paul Tracy termine premier, Tagliani 4^e et Ranger 8^e

Cleveland — Les trois Canadiens en lice à l'épreuve de Cleveland de la série Champ Car ont terminé parmi les 10 premiers au classement, hier. Le Torontois Paul Tracy a été le tout premier pilote à franchir la ligne d'arrivée tandis qu'Alexandre Tagliani a pris le quatrième rang et Andrew Ranger, le huitième.

C'est la troisième fois en cinq départs que Ranger, de Roxton Pond, termine parmi les 10 premiers au classement d'une course. Septième la semaine dernière à Portland, le pilote recrue de 18 ans s'était emparé de la deuxième place lors de la deuxième épreuve de la saison, à Monterrey, au Mexique.

«La voiture était fantastique, s'est exclamé Ranger. Au début, je me battais avec Tagliani pour améliorer ma position, ça a rendu les choses très intéressantes. Mais

lorsque le premier drapeau jaune est sorti, j'ai dû rentrer aux puits parce que j'avais besoin de carburant, et comme j'étais très près des puits, j'ai dû repartir de l'arrière.»

«Quand même, c'est un bon résultat, j'ai fait de mon mieux.»

Tagliani, qui avait pris le troisième rang à Monterrey, a quant à lui racheté sa performance de la semaine dernière, alors qu'un brio mécanique l'avait empêché de compléter la course.

«La chimie dans l'équipe commence vraiment à se faire sentir et j'ai déjà hâte à la prochaine course», a déclaré Tagliani, qui a permis à Team Australia de mener une course pour la première fois de son histoire, lorsqu'il a pris les devants au 81^e tour. Le vétéran pilote a toutefois dû rentrer aux puits au 87^e tour pour éviter la panne d'essence avant la fin.

«À la dernière relance de la course, nous avons adopté une stratégie dans le but d'économiser du carburant et à la fin, nous avions probablement besoin d'un tour de plus sous le jaune pour pouvoir terminer avec un arrêt aux puits de moins. Mais le drapeau jaune n'est jamais venu et il a fallu augmenter le rythme, puis ça n'a pas fonctionné pour nous. C'était quand même une bonne décision, parce qu'avec un peu de chance, la victoire était à nous.»

Le pilote de Lachenaie a terminé à un peu plus de 10 secondes de Tracy et Ranger, à un peu plus de 25 secondes du meneur.

Tracy a récolté sa deuxième victoire de l'année et la 30^e de sa carrière, un sommet parmi les pilotes actifs de la série Champ Car. Il est le septième pilote de l'histoire à atteindre le plateau de la trentaine. C'était toutefois la première fois

depuis 1993 qu'il l'emportait à Cleveland, là où il avait été sorti de piste dès le premier virage, l'an dernier.

Tracy a devancé A.J. Allmendinger de 3,113 secondes. Oriol Servia a suivi au troisième rang, un peu plus de six secondes devant Tagliani.

«C'était difficile, a déclaré Tracy. Je n'ai jamais eu la chance de donner le rythme à la course. J'étais toujours à la poursuite de quelqu'un.»

«Il y avait tellement de choses qui se passaient en même temps, avec toutes ces voitures hors séquence aux arrêts aux puits, c'était difficile de tenir compte de tous les détails. Mais l'équipe a fait de l'excellent boulot, elle a bien choisi les moments pour arrêter aux puits.»

Tracy a mené la course pendant les 29 premiers tours avant qu'il ne s'arrête aux puits pour la première fois. Il n'a pu reprendre

la tête qu'au moment où Tagliani a été obligé de s'arrêter pour du carburant et de nouveaux pneus. Le Torontois a été en avant pour les cinq derniers tours de la course, qui a été amputée de 94 à 91 tours pour les besoins de la télé.

Tracy l'emporte au bon moment puisque la série Champ Car se retrouvera chez lui dans deux semaines. Il se présentera au Molson Indy de Toronto au premier rang du classement des pilotes avec un total de 128 points, un de plus de Sébastien Bourdais.

Tagliani est maintenant neuvième au classement avec 69 points, à égalité avec Ranger. Ce dernier occupe le sommet du classement des recrues avec 69 points, quatre de plus que Timo Glock, qui a terminé 10^e, hier.

Presse canadienne

US Open

Pas de Grand Chelem pour Sorenstam

Englewood — La Suédoise Annika Sorenstam ne réalisera pas cette année le Grand Chelem de golf en terminant l'US Open à la 23^e place, à 9 coups de Kim Birdie, la troisième Sud-Coréenne à enlever un tournoi majeur, hier, sur l'exigeant parcours d'Englewood (par 71).

Avec une dernière carte de 72 pour un total de 287 (3 au-dessus du par), Kim Birdie, un nom prédestiné, a devancé de deux coups les amateurs américaines de 17 ans Brittany Lang et Morgan Pressel. L'autre prodige américaine, Michelle Wie, 15 ans et en tête avec Pressel et la Britannique Karen Stupples à l'attaque du dernier tour, a complètement craqué rendant une dernière carte indigne de son talent (82) pour finir avec le même total que Sorenstam (296).

«Je ne pensais pas que je pourrais le faire, a commenté Kim, 23 ans. Je visais le par [sur le 18^e et dernier trou] et je ne croyais même pas que la balle allait tomber dans le trou. C'est surprenant.»

«Je n'arrive toujours pas à réaliser. Je suis si heureuse», a ajouté Kim Birdie qui était à égalité avec Pressel avant le dernier trou.

GPS pour Wie

Pour sa part, Sorenstam, n^o 1 mondiale, victorieuse en Californie le 27 mars et du Championnat LPGA le 12 juin devant Wie, n'a fait illusion qu'après le premier tour jeudi en n'étant qu'à deux coups des leaders. Elle a ensuite été reléguée à six puis cinq coups de la tête de ce troisième tournoi majeur de l'année avant de craquer hier, avec deux bogeys d'entrée pour une carte de 77.

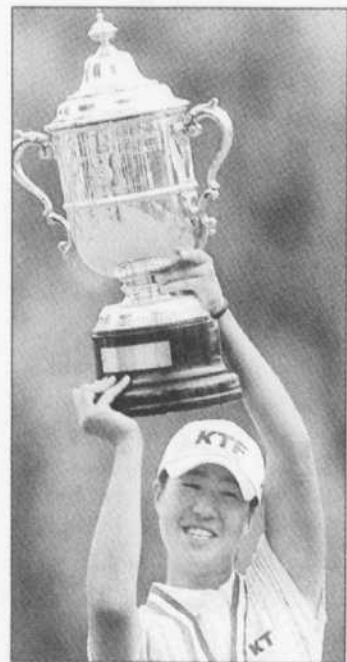
À l'instar de Sorenstam, Michelle Wie n'a pas non plus supporté la pression. La jeune Américaine a effectué un départ catastrophique mais n'a pas perdu pour

autant son humour: «Lors du prochain tournoi, j'aurai besoin d'un GPS parce que j'étais complètement perdue. Ce n'était pas mon jour!»

Finalement, seule Morgan Pressel s'est montrée la plus régulière et la plus combative, alors que Brittany Lang a effectué une remontée spectaculaire (12^e à 4 coups samedi).

Karen Stupples a aussi connu des petites faiblesses mais est parvenue à limiter les dégâts: une dernière carte de 78 et une 10^e place, à 5 coups de la nouvelle championne, troisième représentante du pays du matin calme à soulever un trophée du Grand Chelem après Grace Park et Se Ri Pak.

Agence France-Presse



Kim Birdie a devancé de deux coups ses plus proches rivaux.

Tournoi de tennis de Wimbledon

Herbivores contre terriens

FRANÇOIS BONTOUX

Londres — Les deux meilleurs herbivores du circuit, Roger Federer et Andy Roddick, rencontreront de purs terriens aujourd'hui en huitièmes de finale du tournoi de tennis de Wimbledon.

Accroché par l'Allemand Nicolas Pietrangeli au tour précédent, le Suisse, en course pour un troisième titre d'affilée, tentera de reprendre son rythme de croisière, à savoir la victoire en trois sets, face à Juan Carlos Ferrero.

L'Espagnol est sorti du trou dans lequel il avait plongé début 2005 après une année gâchée par les ennuis physiques, sans pour autant redevenir le joueur qu'il fut en 2003, lorsqu'il gagna Roland-Garros et occupa la place de numéro 1 mondial.

Roddick a vécu un incident de parcours plus sérieux que Federer, au deuxième tour contre l'Italien Daniele Bracciali, battu en deux jours et cinq manches. Il sera quand même grand favori contre Guillermo Coria, l'ancien finaliste de Roland-Garros en 2004 qui n'avait jamais dépassé le deuxième tour à Londres.

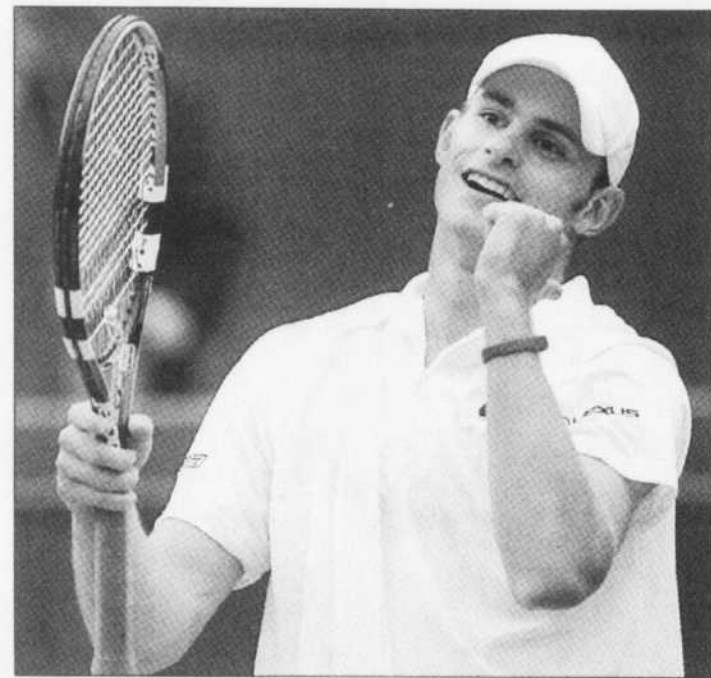
L'opposition de style entre le puissant serveur américain au jeu sans nuance et le frère argentin, surnommé «El Mago» (le magicien) à cause de sa qualité technique, devrait valoir le coup d'oeil.

Deux chocs féminins

L'affrontement entre l'Australien Lleyton Hewitt et l'Américain Taylor Dent devrait ressembler au précédent, à la différence que le tenant de la manière forte ne sera pas favori face au vainqueur de l'édition 2002, tête de série n^o 3.

Hewitt, qui ne cache pas sa fibre patriotique, trouvera une motivation supplémentaire dans le fait que Dent, mi-australien par son père, l'ancien joueur des années 70 Phil Dent, avait eu l'audace de venir le battre dans sa ville, Adelaide, en janvier dernier.

Chez les dames, deux affiches retiennent l'essentiel de l'atten-



DYLAN MARTINEZ REUTERS

Andy Roddick, un des deux meilleurs herbivores du circuit, affrontera Guillermo Coria aujourd'hui.

tion: Lindsay Davenport contre Kim Clijsters et Elena Dementieva contre Anastasia Myskina.

Dans le premier choc, la confiance est plutôt du côté de l'Américaine, devenue la principale favorite du tournoi depuis les éliminations précoces de Serena Williams et de Justine Henin-Hardenne.

Il y a trois semaines, la grande serveuse californienne, pourtant peu à l'aise sur terre battue, avait mis fin à une série de six défaites contre la Belge, de retour au plus haut niveau après une série de blessures en 2004.

«Remake»

Dans le deuxième, «remake» de la finale de Roland-Garros 2004, le pronostic est favorable à la perdante d'alors, Elena Dementieva.

Parmi les vedettes du tennis russe, encore impressionnant à Wimbledon avec pas moins de six représentations en huitièmes de finale, la Moscovite fait presque fi-

gure de malchanceuse.

Handicapée par un service calamiteux, elle est la seule dans le quatuor majeur qu'elle forme avec Maria Sharapova, Svetlana Kuznetsova et Anastasia Myskina, à n'avoir gagné ni un tournoi du Grand Chelem ni la Fed Cup.

Alors que Myskina, passée à deux doigts de la défaite contre la Serbe Jelena Jankovic au troisième tour, a nettement marqué le pas, en grande partie à cause de la grave maladie dont souffre sa mère, Dementieva a une bonne chance à saisir.

Dans le bas du tableau, la tenante du titre Maria Sharapova partira grandissime favorite contre la Française Nathalie Dechy.

Venus Williams, au lieu d'affronter sa sœur Serena, devra la venger de sa compatriote et tombeuse au tour précédent, l'inconnue Jill Craybas.

Agence France-Presse

BOXE

Mayweather était «beaucoup trop rapide»

Atlantic City, N.J. — Sévèrement malmené, dépouillé de son titre WBC, sa série de victoires interrompue, le Montréalais Arturo Gatti a eu besoin de trois mots pour expliquer sa défaite face à Floyd Mayweather Jr., samedi, à Atlantic City. «Beaucoup trop rapide.»

Mais la vitesse de Mayweather n'explique pas tout. Le nouveau champion a fait preuve de puissance, de décoché des jabs à volonté et réalisé des enchaînements face à un Gatti complètement démuné.

Après la sixième reprise, Gatti était sans ressource. Il est retourné à son coin en titubant, la tête penchée, les yeux enflés à demi clos, ce qui a incité son entraîneur Buddy McGirt Jr. à jeter l'éponge.

«J'ai le sentiment d'avoir fait la démonstration que je peux boxer, a déclaré Mayweather, âgé de 28 ans. J'ai fait preuve de puissance, de mobilité et d'une faculté d'adaptation.»

Durant tout le combat, Gatti s'est révélé une cible facile à atteindre. Le pugiliste de 33 ans, au style fougueux, adulé par son public d'adoption du New Jersey, a donné l'impression de boxer en mode ralenti.

Dans les semaines qui ont précédé le combat, Mayweather (34-0) a

plusieurs fois qualifié Gatti de boxeur de club ayant bâti sa réputation sur les coups qu'il a reçus plutôt que sur ceux qu'il a administrés. Dans la cour de son rival, Mayweather a promis de clouer le bec à la foule en affichant les faiblesses de Gatti. Il a pleinement réussi.

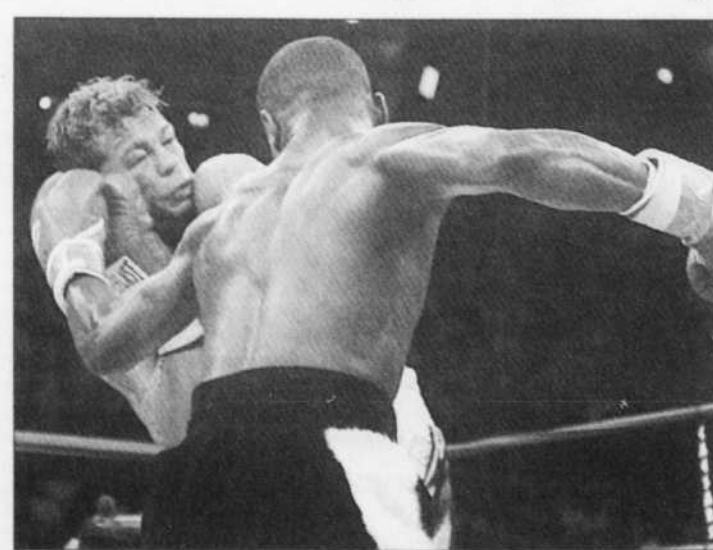
Les 12 675 spectateurs, une salle comble au Boardwalk Hall, n'ont jamais eu l'occasion de scanner «Gat-ti, Gat-ti, Gat-ti», comme ils ont pris l'habitude de le faire à chacun des ses combats.

Gatti, qui n'avait pas subi la défaite en trois ans, est allé au tapis dès la première reprise. Il a encaissé une gauche au moment où il se plaignait à l'arbitre Earl Morton que Mayweather venait de le frapper durant le bris.

Le coup de Mayweather était dans les règles. «Si les amateurs croient que je lui ai manqué de respect, je m'en excuse, car je suis un boxeur propre qui respecte son adversaire, a dit Mayweather. À la boxe, il faut se protéger en tout temps.»

Ce fut le début de la fin. Mayweather atteignant son rival, plus âgé et plus lent, presque à volonté.

Lorsque Gatti (39-7) a cherché à attaquer, Mayweather évitait le



TIM SHAFER REUTERS

Durant tout le combat, Gatti s'est révélé une cible facile à atteindre.

coup habilement avant de contre-attaquer d'un enchaînement imparable. Mais quand Gatti a voulu jouer de prudence, Mayweather en a profité pour attaquer.

Mayweather a réussi à atteindre son rival à 168 reprises contre seulement 41 pour Gatti. Il

a fait mouche dans 115 des 183 coups de puissance contre 10 en 56 pour Gatti.

«Mon plan était de l'atteindre au corps, a expliqué Gatti. Mais ça n'a pas fonctionné. Il était beaucoup plus rapide que je le croyais. C'est un grand champion. Il mérite le titre.»

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Washington	44	30	595	—
Atlanta	40	34	541	4
Floride	37	34	521	5 1/2
Philadelphie	39	36	520	5 1/2
New York	37	37	500	7

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
St. Louis	47	27	635	—
Chicago	37	36	507	9 1/2
Milwaukee	35	39	473	12
Pittsburgh	33	40	452	13 1/2
Houston	32	40	444	14
Cincinnati	30	44	405	17

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
San Diego	41	34	547	—
Arizona	38	38	500	3 1/2
Los Angeles	35	39	473	5 1/2
San Francisco	30	43	411	10
Colorado	23	49	319	16 1/2

Hier

Pittsburgh à St. Louis, 14h15
Interligue
Baltimore à Atlanta, 13h05
Cincinnati à Cleveland, 13h05
Toronto à Washington, 13h05
Boston à Philadelphie, 13h35
Minnesota à Milwaukee, 14h05
Texas à Houston, 14h05
Floride à Tampa Bay, 14h15
Chicago Cubs à Chicago White Sox, 15h05
Kansas City au Colorado, 15h05
San Francisco à Oakland, 16h05
Seattle à San Diego, 16h05
Los Angeles à L.A. Angels, 16h05
Detroit en Arizona, 16h40
N.Y. Mets à N.Y. Yankees, 20h05

Aujourd'hui

Atlanta en Floride, 19h05
Houston au Colorado, 21h05
San Diego à Los Angeles, 22h10

Demain

Pittsburgh à Washington, 19h05
Atlanta en Floride, 19h05
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
Milwaukee à Chicago Cubs, 20h05
Cincinnati à St. Louis, 20h10
Houston au Colorado, 21h05
San Francisco en Arizona, 21h40
San Diego à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Boston	43	30	589	—
Baltimore	42	32	568	1 1/2
New York	37	37	500	6 1/2
Toronto	37	38	493	7
Tampa Bay	26	49	347	18

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Chicago	50	23	685	—
Minnesota	39	33	542	10 1/2
Cleveland	38	34	528	11 1/2
Detroit	36	35	507	13
Kansas City	25	48	342	25

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	44	29	603	—
Texas	38	34	528	5 1/2
Oakland	34	40	459	10 1/2
Seattle	33	40	452	11

Hier

Interligue
Baltimore à Atlanta, 13h05
Cincinnati à Cleveland, 13h05
Toronto à Washington, 13h05
Boston à Philadelphie, 13h35
Minnesota à Milwaukee, 14h05
Texas à Houston, 14h05
Floride à Tampa Bay, 14h15
Chicago Cubs à Chicago White Sox, 15h05
Kansas City au Colorado, 15h05
San Francisco à Oakland, 16h05
Seattle à San Diego, 16h05
Los Angeles à L.A. Angels, 16h05
Detroit en Arizona, 16h40
N.Y. Mets à N.Y. Yankees, 20h05

Aujourd'hui

Cleveland à Boston, 19h05
N.Y. Yankees à Baltimore, 19h05
Toronto à Tampa Bay, 19h15
L.A. Angels au Texas, 20h05
Kansas City au Minnesota, 20h10

Demain

Cleveland à Boston, 19h05
N.Y. Yankees à Baltimore, 19h05
Chicago White Sox à Detroit, 19h05
Toronto à Tampa Bay, 19h15
L.A. Angels au Texas, 20h05
Kansas City au Minnesota, 20h10
Seattle à Oakland, 22h05

FOOTBALL

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	1	0	0	31	21	2
Toronto	0	1	0	20	27	0
Hamilton	0	1	0	21	31	0
Ottawa	0	1	0	16	41	0

Section Ouest						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Saskatchewan	1	0	0	42	15	2
Edmonton	1	0	0	41	16	2
C-B	1	0	0	27	20	2
Calgary	0	0	0	0	0	0
Winnipeg	0	1	0	15	42	0

Samedi

C-B, 27 Toronto 20
Saskatchewan 42 Winnipeg 15

Jeudi

Edmonton à Winnipeg, 20h30

Vendredi

Montréal à Ottawa, 18h00
Toronto à Calgary, 21h00

EN BREF

Diane Roy gagne l'or sur 10 km

Long Island, N.Y. — Diane Roy, de Sherbrooke, a remporté la médaille d'or, hier, du 10 kilomètres féminin en fauteuil roulant dans la deuxième étape du circuit America. Roy a réussi un temps de 24 m 04 s 1 pour éclipser le record du parcours qu'elle a établi il y a deux ans par plus de 30 seconde et battre Chantal Petitclerc, de Montréal, au sprint. Sandra Graf, de Suisse, a terminé troisième. «Je suis très heureuse parce que j'ai travaillé fort dans cette course pour faire avancer le peloton principal, a dit Roy, double médaillée aux Jeux paralympiques l'an dernier à Athènes. Je ne suis pas une vraie sprinteuse, donc je dois faire en sorte que le rythme de la course soit élevé d'un bout à l'autre afin d'épuiser le peloton. Et j'ai bien fait cela aujourd'hui.» — PC

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Des montres dignes de Dick Tracy

Des objets personnels reliés en temps réels à de l'information en ligne ne sont plus du domaine de la science-fiction



Bruno Guglielminetti

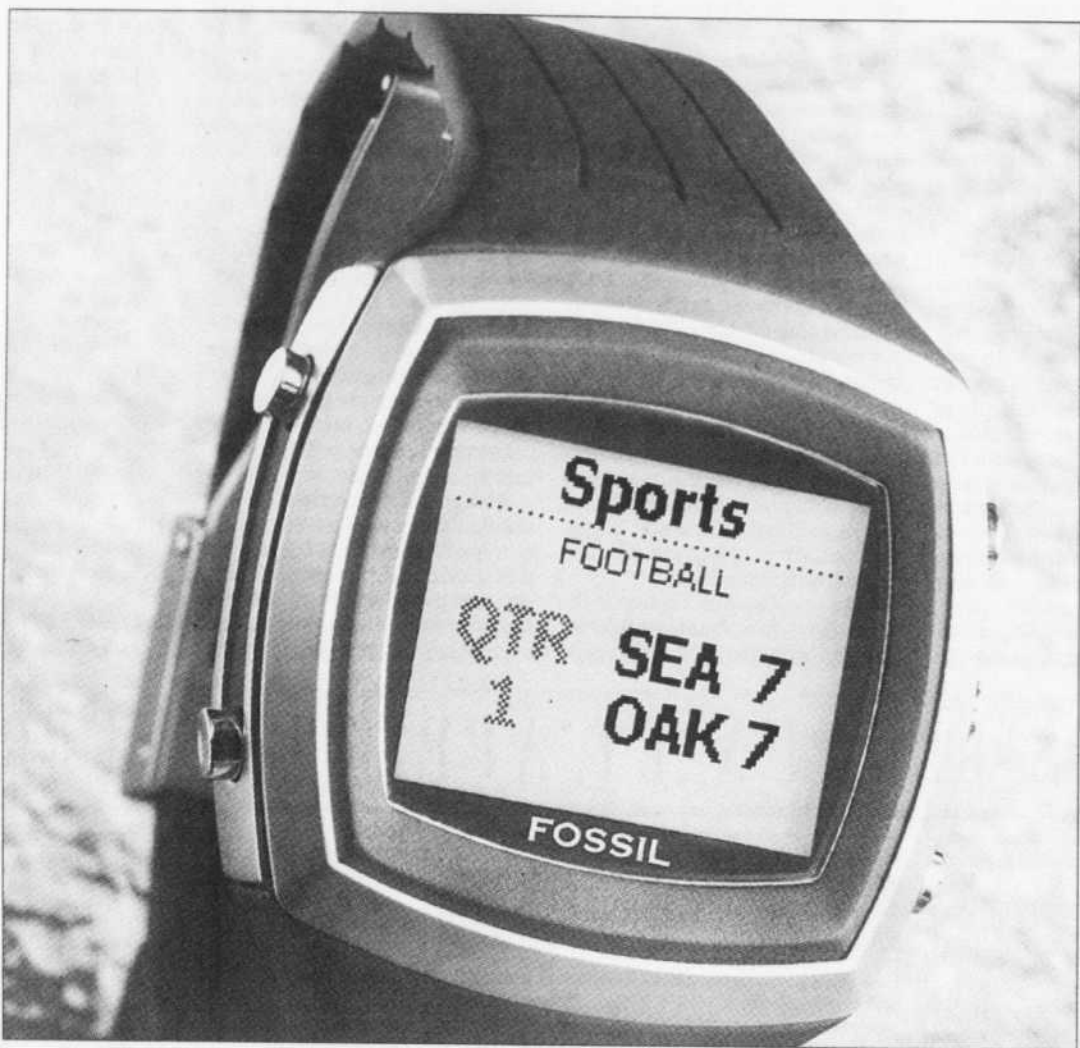
Juste un peu avant midi, Ugo est sur une terrasse de la rue Saint-Denis, il attend patiemment Adèle qui doit le rejoindre pour un après-midi de vélo sur le mont Royal. Avant l'arrivée de son amie, Ugo prend quelques secondes pour consulter sa montre pour y apprendre que l'on prévoit une averse en après-midi. Adèle arrive, il lui annonce que l'après-midi de vélo tombe à l'eau et lui propose plutôt de se faire un après-midi de cinéma. Adèle regarde autour pour trouver un journal, alors que Ugo presse quelques touches sur sa montre pour y trouver l'horaire du Quartier Latin. Les deux tourtereaux tombent d'accord sur le film et l'heure de projection. Lorsque vient le moment de quitter la terrasse, Ugo reçoit un message sur sa montre: son ami Antoine lui confirme qu'il sera au match de soccer ce soir.

Je vous rassure, Ugo n'a pas piqué la montre de Dick Tracy, il a plutôt reçu une «SmartWatch» à son anniversaire. Une de ces montres qui sont reliées en temps réel à une multitude de sources d'information en continu. Une montre qui utilise la technologie des objets personnels intelligents, une traduction libre de la technologie SPOT pour Smart Personal Object Technology. Une technologie développée par le fabricant Microsoft il y a plus d'un an et demi maintenant, mais disponible au Québec depuis seulement un an.

Pour amateurs de gadgets

Cinq fabricants, Fossil, Abacus, Suunto, Swatch et Tissot offrent aujourd'hui des montres qui utilisent la technologie SPOT et qui permettent d'être relié au réseau MSN Direct pour capter par voie hertzienne diverses chaînes d'information en format textes et graphiques. Un abonné au service MSN Direct peut recevoir en continu sur son poignet des résumés de l'actualité nationale et internationale, les prévisions météo à court ou à long terme pour sa ville et les villes de son choix au pays comme à l'étranger, les résultats sportifs en temps réel, les cotes de la bourse des entreprises de son choix, la liste des rendez-vous de la journée et des jours à venir en synchronisation avec Outlook, les horaires des cinémas de son choix, l'horoscope du jour et même les éphémérides du jour. La montre permet même de recevoir des messages envoyés à partir du logiciel de messagerie instantanée Messenger de Microsoft.

Vous l'aurez compris, cette montre est destinée aux gens qui aiment les gadgets et aux accros de l'information. L'utilisateur de la montre peut personnaliser à l'extrême sa montre en choisissant ses sources d'in-



Pour amateurs avertis de football, cette montre peut afficher en temps réel le pointage d'un match entre les Seahawks de Seattle et les Raiders d'Oakland.

formations. Par exemple, en matière d'information nationale et internationale, il est possible de choisir une source ou de combiner les nouvelles en provenance de l'agence Associated Press, Reuters, le Washington Post, CBC et MSN. Malheureusement, pour le moment aucun service n'est offert en français. Mais si la langue de Shakespeare n'est pas un obstacle pour l'accro de l'info, l'outil est incontournable.

Autre inconvénient, le service n'est pas offert partout sur le territoire nord-américain. On retrouve le service uniquement dans les grands centres. Par exemple au Québec, le service est offert seulement à Québec et à Montréal. Ailleurs, le service est offert dans les villes d'Ottawa, Toronto, London, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria. Aux États-Unis, des dizaines de grandes villes comme New York, Chicago, Washington, San Francisco, Las Vegas ou Los Angeles ont tous droit au service.

Le courriel est arrivé

Un plus pour les grands voyageurs du continent, lors des déplacements en Amérique du Nord, la montre cherche continuellement à se brancher au réseau MSN Direct. Première conséquence, la montre se met à l'heure locale par elle-même. De plus, en quelques minutes, la montre apporte au poignet du visiteur toutes les conditions météo locales, l'actualité locale et même l'horaire des films à l'affiche dans la ville de séjour.

De plus, les fonctionnalités des montres sont appelées à évoluer. De plus en plus d'enthousiastes de la montre intelligente inventent de petits logiciels pour ajouter à leur utilité. La dernière initiative du genre revient à un certain DCYorke qui a inventé un petit logiciel qui permet aux abonnés du service de courriel Gmail, de recevoir une alerte sur leur montre lors de l'arrivée d'un nouveau courriel. Un service que même Microsoft n'offre pas encore aux abonnés de son service Hotmail.

Comme rien n'est gratuit dans ce bas monde, le service MSN Direct est offert moyennant un abonnement de 55 dollars par année ou 14 dollars par mois. Pour s'abonner au service, on doit impérativement passer par le site de Microsoft et évidemment,

se procurer une montre. Bien que seulement cinq horlogers fabriquent aujourd'hui ce type de montre intelligente, la rumeur veut que d'autres horlogers européens emboîtent le pas bientôt.

Tests

Personnellement, j'ai eu la chance de tester trois modèles de montres. D'abord la Papparazzi de Swatch avec son apparence jeune et colorée, la montre tactique High-T de Tissot pour ceux qui cherchent à dépenser une fortune dans l'apparence d'une montre haut de gamme et finalement, celle que j'ai achetée, la Fossil FX3005 qui allie le design au confort et surtout, une montre de seconde génération qui comporte plusieurs améliorations cosmétiques, techniques et fonctionnelles basées sur les témoignages des utilisateurs de la première montre de Fossil. Mais il est important de savoir que, peu importe le modèle, toutes ces montres reçoivent exactement le même contenu. À l'exception de la montre Swatch qui reçoit en plus, un contenu exclusif plus artistique.

Côté prix, il y a pour toutes les bourses. Les prix des SmartWatches varient entre 180 dollars pour une Fossil ou une Swatch à plus de 1000 dollars pour la Tissot High-T. On trouve de plus en plus facilement ces montres sur le marché montréalais et québécois, notamment dans les boutiques qui offrent les produits de ces fabricants. On peut également trouver sur Internet des marchands qui vendent ces montres, je pense notamment au cybermarchand Amazon.com.

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

bguglielminetti@ledevoir.com

- Service MSN Direct www.msndirect.com
- Carnet techno de l'auteur www.radio-canada.ca/techno

Sans fil L'église à la rescousse des internautes en région

Internet sans fil connaît une forte croissance ces jours-ci au Québec. Évidemment à Montréal, il y a l'initiative de l'île sans fil qui passera bientôt le cap des 50 bornes d'accès gratuit à Internet sans fil ouvert à tous les Montréalais. Mais il y a également, ici et là au Québec, des initiatives pour relier de plus petites communautés à Internet en utilisant la technologie Wi-Fi.

Par exemple, en Abitibi-Témiscamingue des gens font littéralement la révolution avec l'implantation d'une coopérative de solidarité dans le domaine des télécommunications sans fil. Chaque client devient propriétaire de la coopérative. Et pour arriver à desservir des membres qui sont éparpillés un peu partout sur le territoire, la coopérative Coop-WiFi a eu la bénédiction des évêques des diocèses concernés pour installer des antennes sur les clochers des églises. Comme c'est souvent le point le plus haut dans chaque village, la technique permet de dépenser moins et de couvrir plus de membres. Imaginez le miracle que permet l'église: l'Internet haute vitesse peut enfin arriver chez les fidèles.

Il faut également ajouter que, question de principe, la coopérative Coop-WiFi y va à fond la caisse. Respectant les valeurs coopératives, tout leur réseau repose sur des logiciels qui sont du domaine public, du routier en passant par les logiciels qui permettent le branchement des membres au réseau sans fil.

Parallèlement aux efforts de branchement des gens de la Coop-WiFi d'Abitibi-Témiscamingue, il faut souligner que de plus en plus de fournisseurs d'accès à Internet s'installent dans les clochers d'églises au Québec. Je pense à Satelcom Internet dans Lanaudière et à InterMobilex à Trois-Pistoles. Et si mes informations sont bonnes, un autre groupe s'apprete à faire de même dans la Baie-des-Chaleurs.

B. G.

■ Île sans fil www.ilesansfil.org



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le clocher de l'église est souvent le point culminant d'un endroit, d'où l'intérêt d'y installer des antennes pour un accès sans fil.

MÉDIAS



Paul Cauchon

La chronique Médias de Paul Cauchon fait relâche, le temps que son auteur prenne des vacances méritées.



Quel temps fait-il à Seattle?

À LA TÉLÉVISION

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17-30)	L'union fait la force	Des vertes et des...	de Mario Jean	En attendant Ben Laden	Bons baisers de France / S. Bureau	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Des kiwis et des hommes / André Robitaille				
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Juste pour rire en...	...nos idoles?	Les Gags	...en quarantaine	Le petit monde de Laura Cadieux	Le TVA	Sucré salé (22-32)	Le Journal	Juste pour rire (23-02)	Cinéma / FAITES A L'OS (6) (23-34)	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam	Méchant Contrastel	Téléscience / Sciences et Coïncidences	Cinéma / L'AVENTURE DE MME MUIR (3) avec Rex Harrison, Gene Tierney	Le Grand Journal	110%	Flash / S. Léonard	Automania			
TQS	Gr. Journal (17-00)	Flash / S. Léonard	Festival d'humour de Québec	Le Monde	La Part...	ETA: Pays basque et...	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI		
TV5	Cible (17-55)	Jrnl FR2	...mixte	Vie privée	Vie publique / Les Meilleurs Moments	Coeurs	Cool...	Le Journal	Le Journal	Le Drame du Heysel	Outremers		
D	Excès de stars	Biographies / F. Castel	Parasites / La Riposte	Interventions miracles	L'adolescence, un défi...	Décore...	d'un été	Justice américaine	Célébres et... coupables?	Cinéma			
MIP	Miracles...peau	Top5...	Top5...	le monde	Dégrassi...	Edgemont	Smalville	Musicographie / Marjo	Parents...	Smack...			
MX	...in France	Choix.com	le monde	Dégrassi...	Edgemont	Smalville	Simpson	Les Griffin	South Park	Polyvalente	Simpson		
VRAK TV	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Boxe / G. Johnson	A. Tarver	Combats ultimes TKO	JAG	Gr. Spec. / P. Cincotti	Le Garage / Visite libre	Secrets d'État	Viens voir... / S. Léonard	Moi et...	
RTS	Avions / Secours	Trouvailles et Trésors	L'Or (3/8)	JAG	Gr. Spec. / P. Cincotti	Le Garage / Visite libre	Secrets d'État	Robot Wars	La Porte des étoiles	Récits...			
HISTORIA	...de vues	Moi et...	Newport Beach	Amy	Star Trek: Enterprise	Robot Wars	Stratégies... touristiques	The War Amps	Colorado...	Repères	Casse-cou		
ARTV	...des nerds	...fait	Farscape	Antiques Roadshow	History Detectives	Niagara Falls	CSI: Miami	Medium	Summerland	Business...	Charlie Rose		
SERIES +	Amy	Newport Beach	Amy	Star Trek: Enterprise	Robot Wars	Stratégies... touristiques	The War Amps	Colorado...	Repères	Casse-cou			
CANAL Z	Poltergeist	...des nerds	...fait	Farscape	Antiques Roadshow	History Detectives	Niagara Falls	CSI: Miami	Medium	Summerland	Business...	Charlie Rose	
C. SAVOIR	...d'histoire	Langaugier	Les Conférences de la Chaire publique de l'AEIÉS	...camps	...de Corse / Passeport	pour la...	Odysseus	Americas / Colorado...	Repères	Casse-cou			
EVASION	Casse-cou	Pilot Guides / Inde	...camps	...de Corse / Passeport	pour la...	Odysseus	Americas / Colorado...	Repères	Casse-cou				
TFO	Amandine	Voit	Panorama	Tablo	C'est mathématique	Cinéma / UNE FEMME MARIÉE (3) avec M. Mérieux	Panorama	Tablo	Voit				
CBC	Canada Now	Coronation Street	Access H	eTalk Daily	Corner Gas	Fear Factor	Las Vegas	Rosemary and Thyme	A History of Britain	Imprint	Studio 2		
CTV (mont)	News	...National	Train 48	E.T.	Studio 2	The Scholar	Still Standing	Fear Factor	Nanny 911	History Detectives	Spanning Time	Niagara Falls	CSI: Miami
CTV (cont)	News	...National	Train 48	E.T.	Studio 2	The Scholar	Still Standing	Fear Factor	Nanny 911	History Detectives	Spanning Time	Niagara Falls	CSI: Miami
TVB	Shrinks	Jackers	Canada: A People's...	Millionaire	The Insider	Millionaire	Still Standing	Fear Factor	Nanny 911	History Detectives	Spanning Time	Niagara Falls	CSI: Miami
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	The Insider	Millionaire	Still Standing	Fear Factor	Nanny 911	History Detectives	Spanning Time	Niagara Falls	CSI: Miami
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Seinfeld	BBC News	Profile	The Newshour	Business...	Charlie Rose		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Seinfeld	BBC News	Profile	The Newshour	Business...	Charlie Rose		
FOX	Malcolm...	That 70s...	BBC News	Profile	The Newshour	Business...	Charlie Rose						
PBS (33)	The Newshour	Business...	Charlie Rose										
PBS (37)	BBC News	Business...	Charlie Rose										
CTV (cont)	News	...National	Train 48	E.T.	Studio 2	The Scholar	Still Standing	Fear Factor	Nanny 911	History Detectives	Spanning Time	Niagara Falls	CSI: Miami
A&E	City Confidential	Cold Case Files	Street Legal	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Match	Project Runway	Pardon...
BRavo	Videos	Babette s...	Street Legal	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Match	Project Runway	Pardon...
DISCOVERY	Ultimate Strike Games	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Match	Project Runway	Pardon...	WWE Raw	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes
HISTORY	Disasters...	Master	JAG	CBC News	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Match	Project Runway	Pardon...	WWE Raw	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Match	Project Runway	Pardon...	WWE Raw	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes	Dragon Ball	Ready...	My Family	... (00:05)
SHOWCASE	Doc	Clean Sweep	Health...	Sportscent.	A Day with Tiger	15 Love	...Teen	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes	Dragon Ball	Ready...	My Family	... (00:05)	
LEARNING	Clean Sweep	Health...	Sportscent.	A Day with Tiger	15 Love	...Teen	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes	Dragon Ball	Ready...	My Family	... (00:05)		
LIFE	Health...	Sportscent.	A Day with Tiger	15 Love	...Teen	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes	Dragon Ball	Ready...	My Family	... (00:05)			
TSF	Off the...	Sportscent.	A Day with Tiger	15 Love	...Teen	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes	Dragon Ball	Ready...	My Family	... (00:05)			
YTV	Spongebob	Being Ian	15 Love	...Teen	Cinéma / WHAT A GIRL WANTS (5) avec A. Bynes	Dragon Ball	Ready...	My Family	... (00:05)				
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Pour les fans de cette émission plutôt *people*, une sélection des meilleurs moments. TV5, 19h30

L'AVENTURE DE MME MUIR

Une jeune veuve loue sur la côte britannique une maison hantée par son ancien propriétaire, et elle entretient une relation amicale et amoureuse avec le fantôme. À partir de ce sujet en apparence ridicule, Joseph Mankiewicz a tourné en 1947 un film plutôt bien, qui met en vedette une actrice mythique, Gene Tierney. Télé-Québec, 21h

BONS BAISERS DE FRANCE

Stéphane Bureau est l'invité de la semaine, ce qui devrait donner lieu à de bons échanges. Et ce soir Patrick Huard est invité. Radio-Canada, 21h

• CULTURE •

THÉÂTRE

Quinze ans plus tard, le même plaisir

LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ
Pièce de Jean-Noël Fenwick.
Mise en scène: Denise Filiatrault.
Avec: Sylvie Drapeau, Germain Houde, Denis Roy, Patrice Coquereau, Danièle Lorain, Jean-Marie Moncelet et Gary Bray.
Une production du festival Juste pour rire présentée au Théâtre Saint-Denis II du 15 juin au 2 juillet puis du 5 au 16 juillet 2005.

SOLANGE LÉVESQUE

La pièce avait fait fureur lors de sa création québécoise par le festival Juste pour rire en 1991. Un succès tout à fait justifié, car l'œuvre de Jean-Noël Fenwick offre plusieurs motifs d'intérêt que la mise en scène de Denise Filiatrault ainsi que d'excellents interprètes mettaient en valeur. Juste pour rire reprend le spectacle dans la même mise en scène (à peu de chose près), la même brillante et une distribution partiellement modifiée.

Les faits sur lesquels l'argument est basé s'inspirent de faits réels; ils racontent l'arrivée d'une jeune physicienne polonaise nommée Marie Skłodowska (Sylvie Drapeau) dans un laboratoire de recherche parisien. C'est là qu'elle fait la rencontre du savant Pierre Curie (Denis Roy) qui deviendra bientôt son mari. Ces jeunes chercheurs ainsi qu'un certain Gustave Bermont (Patrice Coquereau) composent l'écurie de monsieur Schutz (Germain Houde), le propriétaire du laboratoire qui pousse ses poulains jusqu'aux limites de l'impossible parce qu'il veut absolument recevoir les fameuses «palmes académiques» qui lui donneraient la gloire. En plus d'un accent polonais soutenu, Sylvie Drapeau prête à Marie Curie une autorité naturelle doublée d'une

espièglerie qui rendent son personnage immédiatement sympathique. Elle forme avec Denis Roy qui incarne Pierre Curie et Patrice Coquereau dans la peau du jeune inventeur Gustave Bermont, une équipe fantasque et pas du tout triste.

À ce trio gagnant, il faut ajouter la performance étincelante de Danièle Lorain qui joue Georgette, la bonne d'enfant des Curie dont le caractère goguenard et le parler franchouillard contribuent efficacement à évoquer le milieu social dans lequel tous ces personnages évoluent. Quant à Germain Houde, il compose un monsieur Schutz irrésistible, qu'on aime voir apparaître sur scène, même si ce personnage tyrannique ne se gêne pas pour priver ses chercheurs de chauffage en plein hiver et pour les houspiller copieusement à chacune de ses visites.

Tout baigne dans cette pièce dont Denise Filiatrault ne ménage pas les effets

La rencontre des deux jeunes savants, la forte personnalité de Marie, leur amitié avec l'excentrique Gustave, la gouaille de Georgette, ainsi que les lubies de monsieur Schutz sont livrées dans des dialogues brillants, mordants et truffés d'humour. Tout baigne dans cette pièce dont Denise Filiatrault ne ménage pas les effets.

L'œuvre comporte un aspect pédagogique; elle permet au spectateur de comprendre comment Marie Curie a découvert le radium et inventé le mot «radioactivité» en 1898. Au moment où on voit les deux époux brasser à mains nues des tonnes de pechblende, le minerai qui contient le radium, aucun des deux ne soupçonne encore les effets délétères des rayons qui vont, par la suite, entraîner la mort de Pierre Curie (1906) puis celle de Marie par leucémie (1934). Marie Curie est la première femme de science dont les cendres se trouvent au Panthéon, où elles furent transportées en 1995.

Collaboratrice du Devoir

Starbucks lorgne la musique

CLAIRE GALLEN

Washington — La chaîne américaine Starbucks qui a fait découvrir le goût de l'expresso aux Américains, s'attaque de plus en plus au marché de la musique en proposant des disques à la vente dans ses cafés, au risque de faire grincer des dents les vendeurs de disques.

Le flirt de Starbucks avec la musique ne date pas d'hier. Dès 1995, le groupe aux 9500 cafés dans le monde avait commencé à vendre des CD, surtout des compilations de standards du jazz ou du rock.

Mais il semble être passé à la vitesse supérieure avec le dernier album de la chanteuse rock Alanis Morissette, en concluant avec le label Maverick un accord de distribution exclusif aux États-Unis et au Canada pendant les six semaines précédant sa mise en vente officielle.

Cela signifie que jusqu'au 26 juillet, seul Starbucks peut vendre le disque *Jagged Little Pill*, dans la version acoustique de l'enregistrement qui avait marqué les débuts de la chanteuse il y a dix ans. Avec un succès certain: au 22 juin, en neuf jours de vente, près de 70 400 exemplaires ont été écoulés.

La réaction ne s'est pas fait attendre. Furieuse, HMV, la plus importante chaîne de distribution de musique du Canada, a décidé de retirer lundi 13 juin de la vente tous les disques d'Alanis Morissette et de les renvoyer à son label.

Ce qui rend la pilule particulièrement difficile à avaler, c'est qu'Alanis Morissette, artiste initialement cataloguée comme indépendante, tourne ainsi le dos aux petits détaillants qui l'avaient soutenue à ses débuts. Et préfère une grosse chaîne commerciale souvent décriée comme synonyme de mondialisation.

«Cela fait des vagues dans le secteur. Nous sommes heurtés qu'un artiste agisse comme cela. Nous n'allons sans doute pas être très enclins à l'indulgence avec Alanis Morissette à l'avenir», a estimé Mike Dreesse, le patron des magasins indépendants Newbury Comics.

Pour le secteur, déjà fragilisé par le piratage, les incursions de Starbucks sur le marché de la musique ne sont pas franchement une bonne nouvelle.

Le groupe de Seattle ne risque-t-il pas, avec sa filiale musicale Hear Music rachetée en 1999, de reproduire le succès fulgurant qui a été le sien dans la vente de café? En mai, il lançait un groupe de

rock féminin, Antigone Rising, avec le CD d'un concert acoustique enregistré spécialement pour les clients Starbucks et vendu exclusivement dans les cafés de la chaîne. Avec un joli succès pour un groupe parfaitement inconnu jusqu'aux 58 200 exemplaires vendus.

Ce exemple devait être le premier d'une série «Hear Music debut» créée spécifiquement pour «lancer de nouveaux artistes», assure Starbucks.

«Avec Ray Charles ou Tina Turner, nous avons prouvé que nous pouvions nous servir de notre réseau de distribution et notre clientèle pour soutenir des artistes établis. Nous passons désormais à une nouvelle étape dans notre stratégie musicale», a indiqué Ken Lombard, le président de Starbucks Entertainment, dans un communiqué.

Car Starbucks explore tous azimuts son développement dans le secteur musical. Il a lancé l'an dernier à Santa Monica (Californie) un «Hear Music coffeehouse», bar où les clients peuvent composer sur ordinateur leur propre compilation à partir de 15 000 titres tout en sirotant un café, et compte en ouvrir un second en Floride.

Il possède une quarantaine de «media bars», où le choix musical est plus limité.

Il gère aussi une chaîne de radio satellite, XM Channel 75, fonctionnant 24 heures du 24, et a passé des accords pour promouvoir son catalogue musical avec des compagnies comme United Airlines par exemple.

Agence France-Presse



Jusqu'au 26 juillet, seul Starbucks pourra vendre la nouvelle version acoustique du disque *Jagged Little Pill*, d'Alanis Morissette.

Les relations entre le cinéma et les jeux vidéo arrivent à maturité

«Ceux qui ont commencé à jouer à la PlayStation lors de sa sortie en 1995 occupent aujourd'hui des postes de responsabilité à Hollywood»

TANGI QUEMENER

Los Angeles — Autrefois marquées par l'incompréhension voire le mépris, les relations entre le monde du cinéma et celui des jeux vidéo sont en train d'arriver à maturité, ouvrant un nouveau chapitre de l'industrie du spectacle, estimé des experts du secteur.

En dix jours, des grands studios de Hollywood et des concepteurs de jeux vidéo ont annoncé plusieurs accords pour la réalisation de longs métrages sur la base de jeux, dont l'ultra-violent *Hitman* et *Alice*, une adaptation sombre de Lewis Carroll sortie en 2001 sur PC.

De leur côté, la Fox et Universal sont en discussion avec le géant de l'informatique Microsoft pour adapter au grand écran *Halo*, tandis qu'un film issu du jeu-culte *Doom* est en production.

Dès le début des années 1980, les deux industries ont jeté quelques passerelles entre elles, d'abord en adaptant des jeux vidéo sous franchise à partir de films, avec des fortunes diverses.

«En 1982, le jeu E.T., tiré du film de Steven Spielberg, avait été un flop total», se souvient Daniel Morris, rédacteur en chef du mensuel américain spécialisé *PC Gamer*. Des millions de cartouches Atari avaient été mises au pilon, contribuant au déclin d'une société qui détenait pourtant 80 % de son marché.

En à peine 30 ans d'existence, le chiffre d'affaires mondial de l'indus-



Les deux films de la série *Tomb Raider* (2001 et 2003), qui ont contribué à la célébrité de l'actrice Angelina Jolie, montrent qu'une bonne marque peut parfois être synonyme de film à succès.

trie des jeux vidéo a atteint 28 milliards de dollars par an, et devrait encore doubler d'ici à 2008. Celui du cinéma est actuellement de 45 milliards de dollars américains.

«Les producteurs de Hollywood n'ont pas pu ne pas remarquer le chiffre d'affaires dégagé par le jeu *Halo 2* lors des deux premiers jours de sa sortie à l'automne dernier: 120 millions de dollars, une perfor-

mance qu'aucun film n'a jamais atteint en si peu de temps», souligne M. Morris.

Le créateur de la *Guerre des Étoiles*, George Lucas, a notamment bâti la prospérité de son groupe sur sa société LucasArts, editrice de jeux adaptés de la saga galactique.

Le processus des vases communicants fonctionne désormais aussi dans l'autre sens, de plus en plus de jeux devenant des films.

«Hollywood est toujours à la recherche de nouvelles sources d'inspiration, que ce soient les romans, les feuilletons télévisés ou maintenant, les jeux vidéo. Lorsqu'il existe une marque forte, il est tentant d'en faire un film», explique le consultant Michael Gartenberg, de la société Jupiter Research.

Mais une bonne marque est rarement synonyme d'un film à succès, comme en témoigne l'échec cinglant de l'un des premiers longs métrages adaptés d'un jeu électronique pourtant parmi les plus populaires du monde, *Super Mario* en 1993.

Mortal Kombat (1995) avec Christophe Lambert et surtout les deux films de la série *Tomb Raider* (2001 et 2003), qui ont contribué à la célébrité de l'actrice Angelina Jolie, restent des excep-

tions à cette règle, et leurs qualités artistiques sont discutées.

Mais pour le journaliste du quotidien *Hollywood Reporter* Chris Marlowe, spécialiste du secteur, le bilan mitigé des relations cinéma-jeux vidéo ces 20 dernières années témoigne des balbutiements d'une alliance qui pourrait à terme bouleverser le paysage de l'industrie du spectacle.

«La première raison pour cela est que les nouveaux jeux, bénéficiant des derniers progrès technologiques, ont des scénarios de plus en plus profonds», susceptibles d'être adaptés au cinéma, selon elle.

«Il y a aussi le facteur démographique. Ceux qui ont commencé à jouer à la PlayStation lors de sa sortie en 1995 occupent aujourd'hui des postes de responsabilité à Hollywood, et ils savent comment le monde des jeux fonctionne», remarque-t-elle.

Les deux industries convergent déjà dans la création d'effets spéciaux. Des créatifs travaillent aussi bien pour l'une que pour l'autre, note Mme Marlowe. «Après une période initiale de méfiance, un respect mutuel s'est installé, juste comme entre le cinéma et la bande dessinée», affirme-t-elle.

Agence France-Presse



Un film issu du jeu-culte *Doom* est actuellement en production.

George Lucas présente son nouveau quartier général

San Francisco — Alors que le groupe LucasFilm fêtait samedi son déménagement vers le nouveau site du centre d'arts numériques Letterman à San Francisco, son fondateur George Lucas a précisé que ses projets devraient l'éloigner de ce complexe à la pointe de la technologie.

Le créateur de la saga de la *Guerre des étoiles* devrait rester à l'écart du centre pour se consacrer au dernier épisode d'une autre série épique, *Indiana Jones*, et à des projets plus modestes.

«Je suis assez lassé d'être un chef

d'entreprise, a reconnu George Lucas. Je vais me concentrer sur la réalisation de films.»

L'accès au nouveau complexe pourrait se révéler encore plus difficile qu'un assaut contre la fameuse Étoile de la Mort de la *Guerre des étoiles*. À partir de juillet, les employés arrivant sur le nouveau site se verront attribuer des cartes qui serviront à la fois pour des retraits aux guichets automatiques, des achats à la boutique du groupe et des contrôles d'identité draconiens.

Le complexe d'une superficie

de 9,3 hectares devrait notamment inclure «un studio virtuel» pour la création conjointe d'effets spéciaux et d'images numériques par des artistes, développeurs de jeux et des réalisateurs.

Quelque 966 km de câbles offriront aux quatre bâtiments les meilleures technologies de communication. L'objectif est «de limiter les obstacles au processus créatif», a expliqué Dennis Muren, qui travaille pour la société d'effets spéciaux Industrial Light & Magic et récompensé six fois aux Oscars.

Quelques salles obscures à l'an-

cienne seront présentes au sein de cette démonstration de technologie pour permettre aux monteurs de découvrir leur travail sur grand écran.

Si la plupart des divisions du groupe de George Lucas (jeux vidéo, effets spéciaux, licences) déménageront prochainement, Lucasfilm conservera par ailleurs les sites actuels (Big Ranch, Skywalker Ranch...), non loin de San Francisco, où des tournages pourraient être organisés.

Associated Press

PATRIMOINE

Habitants et promoteurs s'affrontent dans le vieux Pékin

Devant les exigences de la modernisation urbaine et du développement économique, les hutongs, ruelles traditionnelles du vieux Pékin, risquent de succomber définitivement aux assauts des promoteurs immobiliers.

Alors que la capitale chinoise connaît de rapides transformations, leur disparition est déjà bien entamée. Là où régnent aujourd'hui immeubles flambant neufs et artères régulières, d'étroites venelles frémissaient encore il y a peu d'une animation populaire.

Dans le centre-ville historique, qui héberge en grande partie des classes sociales modestes, a été adopté un programme de reconstruction à marche forcée. «Les habitants sont rarement consultés», s'indigne Hua Xinmin, une Pékinnoise qui milite pour la défense des quartiers anciens.

Selon elle, la loi n'est pas toujours respectée: «Certains habitants ont vu leur maison détruite sans leur autorisation, alors qu'ils étaient détenteurs d'un certificat de propriété depuis 1951, et les actions menées en justice n'aboutissent pas.»

De multiples siheyuans, cours carrées anciennes dont certaines sont vieilles de cinq siècles, ont

déjà été détruites. Sur les 62 km² qui composaient la vieille ville, un tiers a disparu, selon les estimations de l'Unesco.

«Bien que la municipalité ait délimité des zones à préserver, les compagnies immobilières bénéficient de l'inertie des autorités», explique Edward C. Lanfranco, journaliste américain, auteur d'enquêtes approfondies sur la politique urbanistique à Pékin.

Outre la disparition du patrimoine architectural, le logement et l'indemnisation des habitants des zones démolies demeurent une source de conflits majeurs, qui dans certains cas prennent une tournure violente.

«Les nouvelles constructions sont souvent financièrement inaccessibles aux anciens habitants», relève Ding Ai. «En plus, autour de chez moi, ils n'ont reçu qu'une indemnisation de 5950 yuans par mètre carré (900 \$ CAN), bien inférieure à la valeur réelle de leur bien», déplore Mme Ding, une résidente du quartier de la Tour du Tambour, luttant «pour

la conservation de la vieille ville».

Dans les 15 prochaines années, 5 millions de personnes (sur les 14 millions que compte la capitale) devraient être contraintes de quitter le centre-ville pour être relogées en banlieue.

«Les promoteurs immobiliers disent agir dans l'intérêt des Pékinois et plaident la nécessaire modernisation, invoquant la précarité des infrastructures sanitaires dans les hutongs.»

«La qualité de vie doit primer: les habitants ont besoin d'une ville saine», estime Li Zhong, directeur général de la société immobilière, Regal Lloyds International Real estate consultants.

La majorité des habitants des hutongs sont d'ailleurs prêts à céder leur logement pour un cadre de vie plus moderne, affirme M. Li, ce qu'indiquait déjà en 2004 une enquête menée par l'université Tsinghua de Pékin.

Les promoteurs se défendent aussi de nuire à la préservation du patrimoine.

«La plupart des habitants tradi-

tionnels des siheyuans n'ont pas les moyens de les entretenir», avance Li. Selon lui, les fonctions dévolues aux bâtiments anciens peuvent évoluer: en témoigne l'usage croissant qu'en font galeries d'art, entreprises de marketing ou de publicité.

Les édifices rénovés de Houhai, qui accueillent dans le nord de Pékin bars, restaurants et boutiques très prisés des touristes, constituent une «reconversion réussie» et «rentable», remarque Peter C. K. Leung, directeur de Space Creative Holdings Limited, société d'aménagement d'espaces commerciaux et culturels.

Cette métamorphose fonctionnelle des quartiers anciens menace les modes de vie traditionnels qui s'y étaient perpétués. «Les hutongs continuent d'abriter une vie populaire et un réseau social dense. Il faut préserver ce témoignage vivant de l'histoire de la ville», insiste Wang Jun, journaliste et auteur d'un ouvrage sur les mutations de la capitale.

«J'ai suivi toutes les destructions. Je me considère comme une survivante» conclut Ding Ai.

Agence France-Presse

CULTURE

THÉÂTRE

Histoire douce-amère d'une enfance

LIES MY FATHER
TOLD ME

Texte de Ted Allan. Musique et chansons: Elan Kunin. Mise en scène: Bryna Wasserman. Chorégraphes: Lorna Wayne. Décor: Yannik Larivée. Éclairages: Jacques-Olivier Dupuis. Costumes: James Lavoie. Son: Rob Denton. Traduction et autres chansons: Edit Kuper. Avec 38 interprètes. Une production du Théâtre Yiddish Dora Wasserman présentée au théâtre du Centre Saïdye Bronfman du 5 au 30 juin 2005.

SOLANGE LÈVESQUE

Récréer le bourdonnement d'une rue et d'une époque en évoquant celui de toute une ville sur une scène de théâtre à partir d'un budget très limité n'est pas une mince affaire. Bryna Wasserman l'avait fait efficacement en mettant en scène *On 42nd Street* qui a tourné en Europe après avoir été présenté au théâtre du Saïdye Bronfman par la troupe de théâtre Yiddish composée d'acteurs non professionnels. Le metteur en scène renouvelle cet exploit avec la pièce de Ted Allan dont Elan Kunin a fait une très jolie comédie musicale (également interprétée en yiddish avec surtitres en anglais et en français).

Au moyen de chansons, de passages chorégraphiés et de scènes dialoguées interprétées par 38 acteurs-chanteurs, le spectacle brosse un tableau la vie quotidienne des rues et ruelles situées à proximité du boulevard Saint-Laurent à Montréal, où plusieurs immigrants juifs se sont établis après la guerre de 1914-1918. Le décor de Yannik Larivée multiplie les escaliers à paliers, les petits balcons et les portes cochères de bois,

créant ainsi plusieurs aires de jeu à différents niveaux, aisément transformables selon les scènes.

Au fil de l'histoire du petit David surnommé Davey, 8 ans, qui est racontée par David devenu adulte, on découvre le bouillonnement des commerces de toute espèce qui coloraient les rues et les ruelles montréalaises dans les années 1920, et on voit se dessiner l'évolution rapide qui exacerbe l'éternel conflit entre trois générations différentes, entraînant les petits drames qu'on peut imaginer. Car chez les parents de Davey vit aussi Zaida, son grand-père revendeur de fripes, propriétaire et protecteur du cheval appelé Ferdeleh qui tire sa charrette. Si Zaida demeure jusqu'à sa mort le plus grand complice de Davey, Ferdeleh est l'animal favori du jeune garçon, un ami et un personnage symbolique de première importance dans son enfance.

Tous les interprètes sont des amateurs, au sens le plus noble du terme, c'est-à-dire qu'ils aiment le théâtre jusqu'à la passion, au point d'y consacrer une grande partie de leur temps libre. Certains manquent d'expérience; d'autres par contre, jouent comme de vrais professionnels; Ben Gonshor (David), par exemple, et Pinchas Blitt (Zaida) ainsi que Michelle Heisler (Annie, la mère de David) pourraient très bien prétendre à une carrière d'interprète. Il faut mentionner le travail du petit Adam Daniel Koren qui incarne Davey (en alternance avec Gabriel Miller selon les représentations) avec beaucoup de cran et d'énergie. Bien que certaines scènes de la production manquent de fini et d'ensemble, ces «mensonges» d'un père à son fils séduisent tous ceux qui aiment se faire raconter une histoire, quel que soit leur âge.

Collaboratrice du Devoir

Les Québécois lisent moins que les autres Canadiens

L'avènement d'Internet, des jeux vidéo, du clavardage et de la musique téléchargeable ne se fait pas au détriment de la lecture

CAROLINE MONTPETIT

C'est au Québec que le taux de lecteurs réguliers est le plus bas dans l'ensemble du pays. C'est ce que montre en effet une nouvelle étude de Patrimoine Canada sur les habitudes de lecture des Canadiens.

Selon cette étude, le taux de lecteurs réguliers chez les Québécois est de 46 %, alors qu'il dépasse 50 % partout ailleurs, avec un sommet dans les provinces de l'Ouest, soit 59 % en Colombie-Britannique et 60 % dans les Prairies. L'étude a été effectuée auprès de 1963 Canadiens de 16 ans ou plus. Et ses conclusions tendent à démontrer que les discours selon lesquels les Canadiens lisent de moins en moins sont alarmistes. Elle établit en effet que les habitudes de lecture des Canadiens n'ont pratiquement pas changé depuis 15 ans. Les auteurs concluent même que l'avènement d'Internet, des jeux vidéo, du clavardage et de la musique téléchargeable ne se fait pas au détriment de la lecture, mais parfois même, particulièrement dans le cas d'Internet, à son avantage.

De l'ensemble des Canadiens interrogés, 54 % affirment lire tous les jours, 33 % disent lire plus occasionnellement et 87 % affirment pour leur part lire au moins un livre par année. La moitié de la population canadienne lit plus de sept livres par année et 13 % de la population est formée de gros lecteurs, qui lisent plus de 50 livres par année. De plus, 70 % des parents disent quant à eux faire la lecture à leurs enfants tous les jours, ou presque tous les jours. Et on sait que les femmes sont de plus grandes lectrices que les hommes.

Dans l'ensemble, les francophones lisent cependant moins que les anglophones. En effet, 59 %



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

De l'ensemble des Canadiens interrogés par Patrimoine Canada, 54 % affirment lire tous les jours, 33 % disent lire plus occasionnellement et 87 % affirment pour leur part lire au moins un livre par année.

des anglophones ont dit lire régulièrement pour se détendre, contre seulement 45 % des répondants francophones et 44 % des Canadiens dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français. De plus, les répondants qui déclarent le français comme langue maternelle disent lire en moyenne 13,9 livres par an-

née, ce qui est nettement moins que les anglophones, qui disent en lire, en moyenne, 17,6. Les francophones sont également moins nombreux à fréquenter les bibliothèques publiques. Les francophones hors Québec sont ceux qui semblent lire le moins, puisque seulement 31 % d'entre

eux disent lire régulièrement.

En fait, en général, les francophones «ne manifestent pas des prédispositions à lire aussi favorables que celles des autres répondants», et «connaissent moins ou pensent être moins bien desservis par des sources d'approvisionnement près de chez eux (librairies, bibliothèques)».

Signalons aussi que 77 % des livres lus au Canada au cours de la dernière année étaient écrits en anglais, par rapport à 21 % en français. Les francophones lisent 10 % de leurs livres en anglais, tandis que les anglophones lisent 3 % de leurs livres en français. Enfin, 37 % des francophones hors Québec n'ont pas lu un seul livre en français au cours des 12 derniers mois.

Ce sont les recommandations de livres faites par des amis qui sont les sources les plus utiles (40 %), après celles faites par les critiques (23 %). Les sources d'approvisionnement en livres sont variées, mais 81 % achètent des livres dans les librairies traditionnelles et dans les chaînes de magasins, 12 % les trouvent dans les magasins à grande surface et 11 % dans les librairies de livres d'occasion.

Par ailleurs, les Canadiens lisent aussi beaucoup pour se détendre, et ce type de lecture occupe 20 % de l'ensemble des heures consacrées à la lecture.

Les auteurs concluent finalement que la lecture n'est pas une activité élitiste, bien que la scolarité soit liée à la régularité de la lecture et à son intensité. Trente-huit pour cent des moins scolarisés affirment en effet trouver beaucoup de plaisir à lire pour se détendre. On constate aussi que les répondants consacrent plus de temps à lire des livres pour se détendre qu'à lire des revues ou des journaux.

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Bach avec élan

MONTRÉAL BAROQUE

«Bach et l'archange». J.-S. Bach: Cantates pour la saint-Michel, BWV 19, 130 et 149. Monika Mauch (soprano), David Lee (alto), Jan Kobow (ténor), Stephan Macleod (basse). La Bande Montréal Baroque, dir. Eric Milnes. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, samedi 25 juin, 20h. «Bach cembalo crescendo». J.-S. Bach: Prélude et fugue BWV 874. Concertos pour 2, 3 et 4 clavecins, BWV 1061, 1063 et 1065. Mireille Lagacé, Luc Beausejour, Vincent Boucher et Mélisande McNabney (clavecins), Chantal Rémillard et Sari Tsuji (violons), Nicolas Fortin (alto), Isabelle Fortin (violoncelle), Pierre Cartier (violone). Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, samedi 25 juin, 22h30.

CHRISTOPHE HUSS

Le troisième jour de Montréal Baroque, consacré à Bach, avait démarré dès l'après-midi avec des conférences et la présentation de cantates consacrées au café, par Bach et Nicolas Bernier. Le premier concert du soir s'inscrivait lui-même dans la continuité d'une intégrale des cantates entamée l'an passé et dont le premier volume, les *Cantates pour la Saint-Jean-Baptiste*, vient de paraître en disque chez ATMA.

On retrouvait dans le concert de samedi la même qualité unificatrice que dans ce remarquable CD: la direction d'Eric Milnes, enthousiaste et mûre par un irrésistible élan. Quand Bach compose une cantate débutant par «*Que, joyeux, on chante la victoire*» (BWV149), l'éclat, la joie et la force se sentent dans la manière dont le chef empoigne les phrases. Milnes réussit même à faire oublier les temps morts résultant du déplacement des solistes sur la scène.

Le parti pris de l'entreprise est fidèle à l'esthétique prônée par Joshua Rifkin depuis trois décennies: un chanteur par voix même dans les «chœurs». C'est sympathique et économique, mais je reste dubi-

taf devant la démarche, car, surtout dans des cantates si richement orchestrées (deux ou trois hautbois et trois ou quatre trompettes), le message ne passe absolument pas: les quatre voix colorent la masse sonore, mais le texte, si important s'agissant du postulat de départ et de l'enseignement final, est inintelligible. Tout cela se rééquilibrera au disque par la magie des micros...

Un peu rustiques dans la *Cantate BWV 130*, les cuivres se sont progressivement ajustés tout au long de la soirée, Niklas Eklund se montrant même éblouissant de justesse et de discrétion dans l'air «*Bleibt ihr Engel*» de la *Cantate BWV 19*. Mention «très bien» d'ailleurs pour l'orchestre, avec un bassoniste se jouant bien des pièges de la *Cantate BWV 149* et un duo de hautbois magique sur l'air de soprano «*Gott schickt uns...*» de la *Cantate BWV 19*.

Chez les solistes, la prestation équilibrée et le timbre chaleureux de Stephan Macleod emportent l'adhésion. Le quatuor, différent de celui de l'an dernier, est tout aussi efficace, malgré une légère fatigue vocale de Jan Kobow et le manque de charme vocal de Monika Mauch. Ses aigus sont très bien projetés, mais le médium qui disparaît parfois — l'air «*Gottes Engel weichen nie*» (BWV 149) est à améliorer sérieusement pour le disque.

Cet excellent concert sacré était suivi, à 22h30, d'un concert familial (clavecins accompagnés de cinq cordes), hommage aux 70 ans de Mireille Lagacé par ses anciens élèves. Par-delà les genres, la même esthétique en a cimenté l'interprétation: un excellent mélange de clarté et de fluidité, avec quelques solos impressionnants dans les cadences (splendides transitions vers les mouvements finaux, notamment). Inutile de dire que, là, l'effectif est incontestablement en situation et renforce la dimension chambriste et intime de cette musique trop souvent pervertie par l'opposition entre les solistes et un «orchestre». À nouveau, le fidèle public a répondu présent. C'est très encourageant pour les promoteurs de cet excellent festival.

Collaborateur du Devoir

Spectacle Live 8

Geldof invite le Canada et les États-Unis à faire plus pour l'Afrique

Londres — Le rocker et militant contre la pauvreté Bob Geldof a invité les États-Unis et le Canada à faire davantage pour l'Afrique.

Bob Geldof organise la fin de semaine prochaine les Concerts Live 8 afin de sensibiliser à la pauvreté en Afrique les huit pays les plus industrialisés (G8) avant leur sommet en Écosse (Royaume-Uni), du 6 au 8 juillet.

Geldof a dit être ravi par l'engagement des ministres du Développement de l'Union européenne à doubler l'aide aux pays les plus pauvres d'ici à 2015. Mais il réclame des États-Unis et du Canada qu'ils fassent un effort plus grand. «*Le geste de l'Europe est fantastique et j'aimerais qu'il se généralise*, a dit l'artiste au cours d'une activité culturelle au British Museum, à Londres. *Les Américains doivent aussi entrer dans la ronde. À défaut d'accorder de l'argent, ils apporteront des objectifs en fonction d'un but et c'est très bien ainsi. Je veux que les Canadiens et les Américains en fassent beaucoup plus.*»

Bob Geldof a aussi salué l'engagement du G8 annoncé plus tôt en juin de radier plus de 40 milliards de dollars américains de dettes détenues par les pays les plus pauvres. Le Canada et les États-Unis se sont aussi engagés dans cet effort.

Les huit spectacles de Live 8 auront lieu à Philadelphie, Londres, Paris, Berlin, Rome, Johannesburg, Tokyo, et à Barrie (Ontario). Ils seront retransmis dans plus de 140 pays. Des artistes et groupes tels que U2, Madonna, Sting, Paul McCartney, Coldplay y participeront. A Barrie, plusieurs vedettes québécoises sont à l'affiche, tels que les Trois Accords, Simple Plan et Céline Dion (par l'entremise de la vidéo, de Las Vegas).

Associated Press



Bob Geldof

EDDIE KEOGH REUTERS



KATE HUTCHISON

De gauche à droite: Gabriel Miller, Adam Daniel Koren et Peter Blythe. Dans les escaliers: Bradley Picken.

EN BREF

Un «prix d'honneur» pour Jeanne Moreau

Moscou — L'actrice française Jeanne Moreau a reçu hier le «prix d'honneur» du 27^e Festival international du Film de Moscou, dont le grand prix a été remporté par le film russe *Cosmos comme pressentiment* du réalisateur Alexei Outchitel. Le président du Festival, le réalisateur et acteur Nikita Mikhalkov, a remis son prix à Jeanne Moreau en

saluant une «actrice dont la féminité attire l'attention du spectateur depuis plusieurs dizaines d'années». Le jury était dirigé par le scénariste russe Valentin Tchernykh (Oscar du meilleur film étranger pour *Moscou ne croit pas aux larmes*, 1978). La réalisatrice française Claire Denis (*Intrus*, 2004), le compositeur italien Nicola Piovani (Oscar pour *La vie est belle*), le réalisateur autrichien Ulrich Seidl (*Dogs Day*, 2001), le réalisateur hongrois Janos Kende et l'actrice russe Viktoria Tolstoganova faisaient partie du jury. — AFP



LUNDI 27 JUIN

Michel Lambert & John Geggie
RENCONTRE QUÉBEC / ONTARIO
17h • Quai des brumes

Félix Stüssi / JazzBuzz
20h • Lion d'Or

Richard Gagnon + Trombones Action
21h30 • O Patro Vys

Min Rager Trio
23h • Lion d'Or

MARDI 28 JUIN

Lubo Alexandrov
17h • Quai des brumes

Daniel Lessard en Duos
20h • Lion d'Or

Tentaculaire & Josh Zubot
RENCONTRE QUÉBEC / ALBERTA
21h30 • O Patro Vys

Sonia Johnson Trio
23h • Lion d'Or

MERCREDI 29 JUIN

Beat in Fractions
17h • Quai des brumes

Normand Guilbeault Ensemble
20h • Lion d'Or

Marianne Trudel / Philippe Lauzier
& Toma Gouband / Neils Ostendorf
21h30 • O Patro Vys

Claude Vendette
et L'agence du swing
23h • Lion d'Or

24 JUIN → 3 JUILLET



QUAI DES BRUMES

4481, SAINT-DENIS • ENTRÉE LIBRE

LION D'OR

1676, ONTARIO EST

O PATRO VYS

356, DU MONT-ROYAL EST

www.LOFFfestivaldejazz.com